

LA CHABRIOLE

N° 91 - Eté 2017



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Depuis le dernier numéro se sont installés : un nouveau gouvernement, un nouvel exécutif en marche ... derrière « Jupiter 1^{er} »... et en plein cœur d'une canicule exceptionnelle pour un mois de juin. En gros, ça risque d'être chaud, à tous points de vue...

Alors nous souhaitons que l'espoir d'un été souriant annoncé dans le numéro de printemps se ravivera à la lecture de ce n° 91 qui vous invite à faire la fête, à voyager dans le temps et dans l'espace, à rencontrer des « nouveaux installés » ou des gens de passage au camping, à jouer ... et même à se documenter !

Tout cela à l'ombre d'un soleil que nous souhaitons généreux.

Bel été.

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: pages 2 et 3
École	: page 4
Atelier Théâtre	: page 5
Biblibious	: pages 6 et 7
Cabrioles	: page 8
Les sentiers de la Chabriole	: page 9
Adieu Robert ...	: page 10
42 ^{ème} festival	: pages 11 à 15
Camping « le Chabrioux »	: pages 16 et 17
Des nouvelles des nouveaux	: pages 18 et 19
Les retrouvailles	: page 20
Accident sur la D2	: page 21
Le vin ne sera plus tiré...	: page 22
L'arbre à pain	: pages 23 à 26
Tatane & godillots - jeux	: page 27
Blessés de la grande guerre	: pages 28 et 29
Chronique de 1840	: pages 30 à 33
Réflexion de comptoir	: pages 34 et 35
Dispensaire de soins	: page 36
Costa Rica	: pages 37 à 41
Chronicolette	: pages 42 et 43
Se retirer sur l'Aventin...	: page 44
Feue la machine à glaçons	: page 45
Nucléaire ...	: pages 46 à 50
Rétro Chabriole	: page 51
Solution jeux + Calendrier	: page 52

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La prochaine Chabriole sortira à l'automne 2017, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ A l'adresse de la Chabriole :
Chez Dominique de Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux
- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de 1^{ère} de couverture :

LE BUIS
St Maurice en Chalencan
Mai 2017
Photo de Coco PIZETTE



ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

L'été est là, et je reviens vers vous pour vous parler de notre association..... qui est ma foi toujours aussi dynamique et qui, je pense, fait beaucoup de bien et surtout nous rend proches les uns des autres.

Nos moments de rencontres sont toujours aussi forts et toujours aussi joyeux.

Nous nous étions quittés à la dernière CHABRIOLE par le repas de l'amitié avec le club des Ollières, nous avons continué par celui de Dunière-St Fortunat. La rencontre a été magnifique et la journée remplie de très bons moments d'amitié, de joie et de rires.

La salle était bien remplie (une cinquantaine d'adhérents).

Rentrée vers 18h.



Le voyage du 2 juin : Autour de Grenoble

Exploration du pays de la noix et ses dérivés. Très beaux paysages vallonnés et toute la beauté de la vallée de l'Isère.

Une guide nous attendait, elle nous a accueillis et tout de suite nous a conté et expliqué l'histoire passionnante des variétés de noix.

Ce fruit fait l'objet d'une AOC depuis 1938 grâce aux qualités entretenues et développées par le travail des hommes et des femmes. Les noyers sont de magnifiques arbres qui sont entretenus par des nuciculteurs.

Le ramassage maintenant se fait à la machine mais à l'époque la noix se ramassait à la main et devinez par qui ? Par des Ardéchois qui paraît-il, étaient des gens vaillants. Car c'était un dur travail.

Fin de matinée : Pose gourmande.



Puis l'heure du repas de midi arrivant, nous sommes allés tout naturellement au restaurant. Là le petit vin de noix nous attendait suivi d'un copieux repas : un régal.

Après le repas nous sommes allés visiter la distillerie CHARLES MEUNIER ; implantée dès le 19^{ème} siècle elle est une des plus anciennes entreprises artisanales du Dauphiné. Spécialiste depuis 1809 dans la distillation des plantes et notamment du génépi, elle crée plusieurs boissons comme les liqueurs, les apéritifs, les crèmes et les eaux de vie.

Puis nous sommes rentrés très contents de notre journée. Petit bouchon arrivés à Valence mais enfin ce sont les joies de la grande ville.

Prenez soin de vous.



Lecampion Marc : 06 44 00 02 14

Vandredood Francine : 06 23 48 32 42

Demaria Odette : 04 27 61 35 36

De Palma Joëlle : 06 31 61 35 75



Planning AOUT 2017 - JANVIER 2018

30 Août : rentrée Alliandre 14h (Inscription voyage)

6 Septembre : VOYAGE au PARC Alexis GRUSS (Cirque)

13 Septembre : Réunion

21 Septembre : Info et démonstration sur la tablette ARDOIZ

4 et 18 octobre, 8 et 22 novembre : Réunions

6 Décembre : réunion et Inscriptions pour le repas de NOEL

13 décembre : REPAS NOEL (lieu à définir ultérieurement.....)

10 Janvier 2018 : première rentrée de l'année



Depuis le dernier numéro de la Chabriole, voici quelques éléments marquants qui ont fait vivre de manière différente les apprentissages à l'école.



Cela a commencé le 10 avril avec la naissance de 4 poussins à l'école ! Merci aux personnes qui se sont mobilisées pour que ce projet arrive au bout (œufs fécondés, prêt de couveuse, lampe chauffante...).

Le 5 mai nous avons commencé notre cycle piscine annuel, maintenant, ce pour 6 séances. Nous en profitons pour remercier les accompagnatrices agréées, la mairie, l'amicale laïque et le FJEP sans qui ces séances ne seraient pas possibles.



Le 18 mai les élèves sont allés à l'école du vent à St Clément pour y pratiquer quelques expériences sur l'air et le vent et bien sûr en revenir avec quelques connaissances supplémentaires.

Le 29 mai sortie faune flore à Chalencon organisée par Eyrieux Clair.



Le 23 juin était prévu une participation au tournoi de Sandball aux Ollières mais la sortie a été annulée à cause de la forte chaleur.



Le 29 juin a été organisée une course d'orientation à la journée, sous l'égide de l'USEP à Vernoux (Bois du four pour les grands) et camping de St Michel pour la classe de Camille. Enfin le 30 juin, Fête de l'école avec des chants, danses, pièces de théâtre...

Voilà une nouvelle année riche en événements qui se termine...Vivement l'année prochaine !

L'équipe enseignante.



C'est à partir d'un montage de textes de trois auteurs contemporains * que le petit groupe de l'atelier a pu travailler cette année sur le thème animalier.

Le renard est le roi de l'entourloupe et « Les corbeaux, honteux et confus, jurèrent qu'on ne les y prendrait plus » mais c'était sans compter sur l'intervention d'une vache fraîchement rentrée du salon de l'agriculture, d'une tortue très amoureuse, d'un paon déprimé, d'une fourmi infatigable, d'un éléphant haut perché et même d'un kakurlacko sans scrupule... Et la fantaisiste fable continue avec une petite Cosette impertinente et des animaux contraints au restaurant, faute de pitance...



Nos 8 jeunes comédiens se sont produits lors du Festival Jeune Public ainsi que le 30 juin dernier à l'occasion de la fête de l'école. Ce fut une fois de plus, une belle aventure avec un petit groupe dynamique où chacun a trouvé sa place et a progressé dans un investissement fructueux et prometteur. Un grand bravo réitéré à vous toutes, les p'tites bestioles !

Et à l'an que ven pour une nouvelle aventure !?!

Claire, Anne et Mimi

* Sylvain Levey, *Petites Pauses Poétiques*, Pascale Petit, *Le corbeau et le renard et compagnie*, Roland Dubillard, *Le pot au Feu*

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

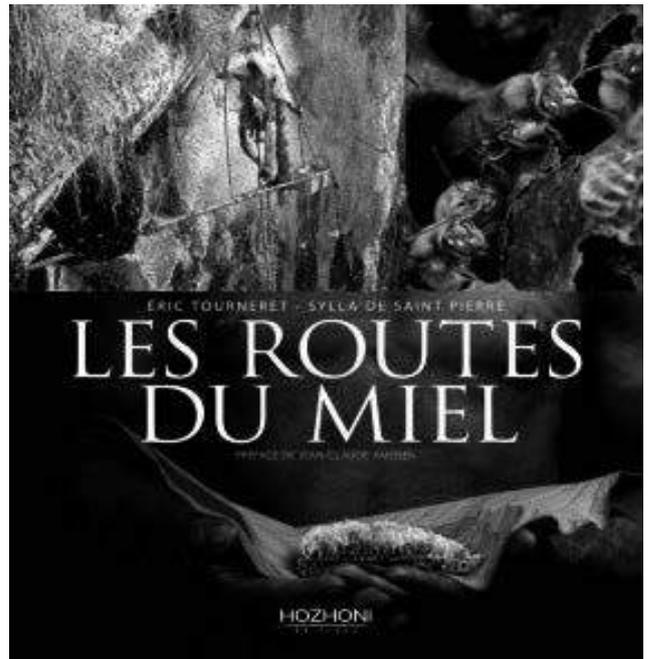
St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencou

Rencontre bibliothèque St Michel de Chabrillanoux

Sylla de Saint Pierre
Éric Tournéret
et les abeilles

Dans le courant de l'automne,
après la publication
de leur nouvel ouvrage sur les abeilles,
Éric et Sylla passeront une soirée
à nous transmettre leurs connaissances
(immenses) et nous faire découvrir leurs
photos (remarquables) sur les abeilles, le
monde humain, animal, végétal et minéral
qui les entoure.

Émotions assurées !



En attendant, venez emprunter à la bibliothèque
« Les routes du miel », leur livre-reportage publié
en 2015, hommage aux abeilles et aux hommes et aux
femmes du monde entier qui récoltent le miel dans
des conditions souvent incroyables. Texte splendide,
magnifiques photos à découvrir au Temple lors du
festival de la Chabriole, dimanche 16 juillet.

Roman & cinéma Vernoux 2017

Samedi 7 octobre et dimanche 8 octobre

Le grondement de la montagne livre de Yasunari Kawabata
Film de Mikio Naruse (Japon)

Patients livre de Grand Corps Malade
Film aussi de Grand Corps Malade (France)

Vieux, râleur et suicidaire livre de Frédéric Backman
M.Ove, film de Hannes Holm (Suède)

Ils vivent la nuit livre de Dennis Lehane
Live by night, film de Ben Affleck (USA)

Cornish Kennedy livre de Maylis de Kerangal
Film de Dominique Cabrera (France)
en présence de la réalisatrice

*et peut-être en avant-première, le film d'Albert Dupontel
Au revoir Là-haut, adapté du livre de Pierre Lemaitre
vendredi 6 octobre.*

Cet été
Permanences bibliothèque

En juillet :
Les samedis
de 10 h à 12h

En août :
fermeture annuelle

Reprise
des permanences
en septembre
les jeudis de 16h30 à 18h
les samedis de 10h à midi

Contact :
biblianous@gmail.com

Des bénévoles de la bibliothèque de St Michel-St Maurice participent aussi à la fête du livre de Chalencon.

Voici le programme !

« *Histoires d'Elles* »

Dans tout le village, stands de livres d'auteurs, éditeurs, bibliothèques et brocante musicale place du Valla.

11 h : lectures

11h15 : intermède musical avec « Folbémol »

11h30 – 13h30 : Repas 10 €

L'après-midi

Lectures volantes (lecteur, entre autres : Jean-Daniel Balayn)

Folbémol

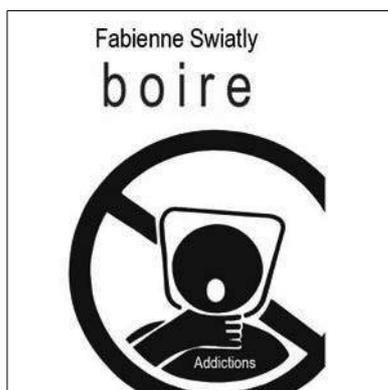
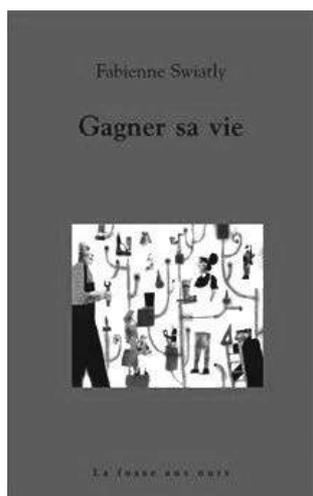
Expo photos de femmes célèbres

Animation jeunesse : jeux géants en bois

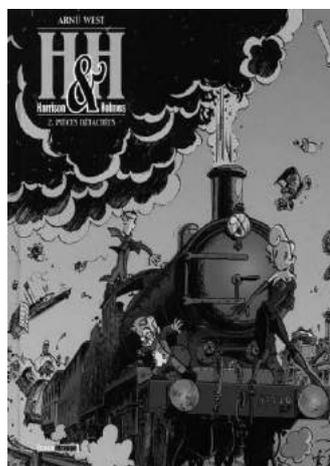
Animations tout public

14 h : Rencontre avec deux auteurs interviewés par Yvette Noilly et Nicolette :

Fabienne Swiatly



et Arnaud Mickaël alias **Arnü West**



14 h-17 h :
Atelier de tissage autour du conte avec Caroline Martin
15 h 30 :
Atelier d'écriture avec Chantal Miel

20 h 30 : Film - L'histoire officielle de Luis Puenzo (à la salle Polyvalente. Adulte 5 €/ enfant 3 €)



Cabrioles

Festival Jeune Public

26 et 27 mai 2017

Après la nouveauté de l'année, une ouverture du festival à la salle Louis Nodon de Vernoux, en partenariat avec la CAPCA, avec un stage d'acrobatie et un spectacle de la compagnie Circo Pitanga, qui mettait en scène des jeunes mariés en costume d'apparat cabriolant de vertigineuse façon et tout le public de retenir son souffle. Puis, le samedi, l'effervescence de l'équipe de bénévoles qui calent les derniers détails avant l'arrivée du public, qui cette année, est venu fort nombreux (1230 entrées). Le beau temps était de la partie, le village avait revêtu ses atours de fête, avec des jeux de tous pays, des musiciens, des sculptures mobiles construites à base de ferraille récupérée en provenance de Barcelone.

Un très bon cru 2017 côté spectacles.

Une conteuse débridée, l'hilarante et néanmoins subtile Philomène, qui attrape les histoires du bout de son balai à poussières. « Histoire papier » de la compagnie Haut les mains, avec sa petite marionnette sauvée de la corbeille à papier, en a bouleversé plus d'un.



Au théâtre de verdure « Frigo », de la compagnie Dis bonjour à la dame, nous a bien amusés avec son clown cynique qui joue au chat et à la souris avec le public, une jolie et fort drôle variation sur le désir et la tentation.

Et tant d'autres... sans oublier la fidèle équipe de l'atelier théâtre du FJEP, qui donnait cette année « Si tu veux bien digérer, mâche avant d'avalier », mettant en scène un renard, une vache, une Cosette, un loup... mais pas de rats laveurs.

Le coin des bébés n'a pas désempli et les tout-petits ont pu découvrir avec bonheur cet espace sensoriel tout de douceur et d'intimité rassurante, loin de la foule des plus grands. Lesquels, comme chaque année, ont joué tranquillement, passionnément, en compagnie de leurs parents qui se prenaient bien souvent au jeu ! Nous avons retrouvé cette atmosphère magique, des centaines d'enfants ayant envahi le village, totalement absorbés, jouant en toute tranquillité sans que l'on entende le moindre pleur, la moindre dispute...

Les stands habituels ont tourné à fond : crêpes, frites, sandwiches, buvette... Et venu le soir, tandis que les familles enchantées reprenaient le chemin des parkings, les organisatrices et toute l'équipe de bénévoles avaient le corps fourbu et le cœur content.

Comme à chaque année.

Et donc, souhaitons longue vie à ce festival !!!

L'équipe de Passe-Muraille



Les Sentiers de la Chabriole 2017.

En ce dimanche 4 juin de Pentecôte, une nouvelle édition des Sentiers de la Chabriole se déroulait sur les chemins de nos deux communes, avec une importante incursion sur St Sauveur pour les deux parcours les plus longs qui passaient par les ruines du Château de Montagut...

Une nouvelle fois, cette journée se déroulait dans le cadre du « Printemps de la Randonnée », et nous ne pouvons que nous féliciter de ce partenariat constructif et bénéfique pour chacun.

Comme il est maintenant de coutume, ce sont trois parcours qui étaient proposés aux randonneurs : 10, 17 et 21 kilomètres ce qui permet à tout un chacun de randonner, que l'on soit randonneur aguerri ou plus modestement promeneur du dimanche, même si la descente de Chaland à la Blache était quelque peu technique.

Pas moins de 500 randonneurs ont ainsi participé à cette édition 2017, et même si c'est un nombre quelque peu en retrait par rapport aux années précédentes, je n'hésite pas à qualifier cette édition de très bon « cru »...

Après des annonces météorologiques catastrophiques tout au long de la semaine, nous avons bénéficié d'un temps idéal, pas trop chaud, pas de pluie ni d'orage... 500 randonneurs unanimement satisfaits des parcours proposés, de l'organisation en général, de l'accueil... du saucisson et du pâté !!

Après ce bilan on ne peut plus positif de la journée de randonnée, je me dois néanmoins d'attirer l'attention de chacun sur quelques points noirs susceptibles de remettre en cause cette journée : je veux parler de l'engagement bénévole de la veille (balisage) et du lendemain (débalisage, nettoyage). Pour le balisage, j'avais divisé les parcours en 7

tronçons, nécessitant chacun deux personnes, soit 14 au total... Le samedi matin, nous nous sommes retrouvés à 12 dont au moins deux qui ne pouvaient marcher, avec une moyenne d'âge largement supérieure à 60 ans !! Le lundi matin, c'était encore pire ! Ainsi, il semble impératif de reconsidérer la mobilisation en amont et en aval de l'évènement si nous voulons qu'il perdure car son organisation est un peu lourde et ne peut se satisfaire d'à peu près... On peut toujours, sans baliser, donner au départ une carte IGN au 25 000^{ème} avec les circuits tracés, je doute que cela dure très longtemps !! Je suis même sûr que c'est tout simplement irréalisable...

Le bénévolat serait-il « malade » à St Michel comme il peut l'être ailleurs ? L'une des randonnées inscrites dans le même cadre a été, cette année, annulée pour plusieurs raisons dont celle du manque de bénévoles.

Mais que chacun comprenne bien : je ne noircis pas le tableau par défaitisme, je fais un simple constat...en espérant que l'« épidémie » n'arrive pas jusqu'ici...

Jean Claude PIZETTE

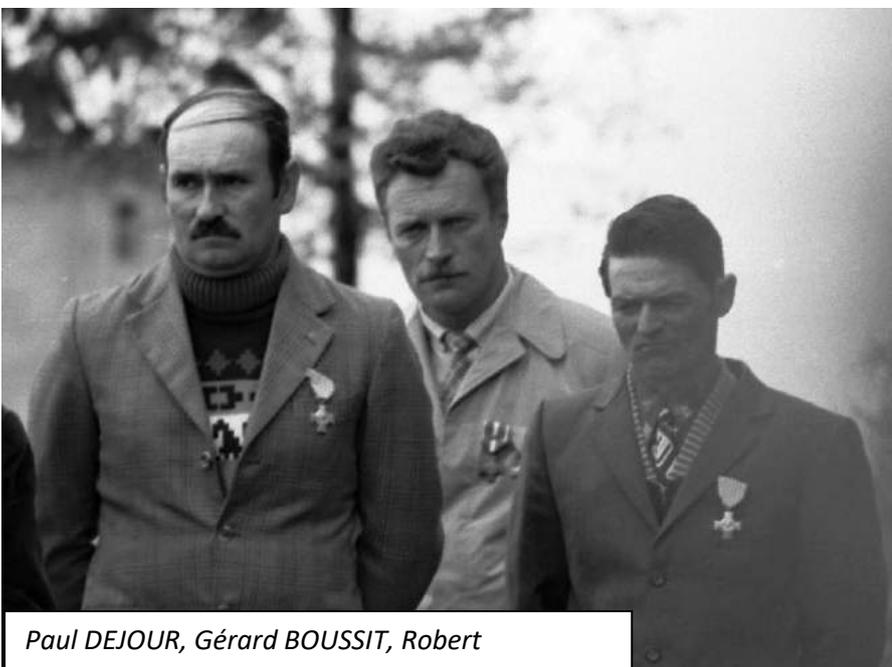


Ruines du Château de Montagut

Adieu Robert !

Il était né juste avant la guerre à Saint-Cierge-la-Serre mais il passa le plus clair de son temps sur la commune de Saint-Michel. En effet, il avait été accueilli tout jeune par un couple de cousins qui habitaient à La Vigne et qui n'avaient pas d'enfants.

A 20 ans, ayant été jugé « bon pour le service », il fut envoyé en Algérie comme beaucoup de conscrits des années 50. Après plus de 20 mois passés en opérations sur le terrain et une blessure à un bras, il revint à la Vigne où il reprit le béchard, la besse et le coulassou qui n'avaient aucun secret pour lui. Se retrouvant tout seul après le décès de ses parents nourriciers, il continuera tant bien que mal l'exploitation de ces quelques échamps ensoleillés qui ne suffisaient malheureusement plus pour vivre dans des conditions décentes.



Paul DEJOUR, Gérard BOUSSIT, Robert

Alors, dans les années 80/90, la mairie lui proposa de l'employer jusqu'à sa retraite dans le cadre du Revenu Minimum d'Insertion, puis d'un Contrat Emploi Solidarité. C'est ainsi qu'il participa aux principaux chantiers de l'époque comme la voirie, la piscine, l'atelier communal, le camping, les conduites d'eau potable, le fleurissement du village, des tâches qu'il effectuait avec application.

Les habitants les plus âgés n'ont pas oublié l'image de Robert, équipé de ses bottes et de son long tablier, parcourant les routes derrière le camion communal en maniant la lance de la goudronneuse.

Robert Coulomb nous a quittés en toute discrétion à la mi-juin.

Photos prises lors d'une remise de médailles d'Anciens Combattants dans les années 1970.



42^{ème} Festival de la chabriole

15 et 16 Juillet

Le programme détaillé

Samedi 15 juillet

Avertissement : Le niveau exceptionnellement élevé des préventes dès le mois d'avril (2 mois d'avance) nous a contraints à nous organiser très tôt pour limiter le nombre de spectateurs dans le souci de garder une totale maîtrise de l'événement. Toutes les préventes dans les points habituels : Fnac, Ticketnet et Offices de tourisme ont été vendues dès le 27 juin.

Nous avons donc annoncé " COMPLET" dès fin juin sur internet.

Afin de satisfaire les demandes des « habitués et locaux » nous avons pris soin de garder des places : uniquement vendues directement par les adhérents.

19h30 : Zoufris Maracas

Rumba, calypso, rythmes capverdiens ou brésiliens, swing manouche, tout leur va pour nous chanter une poésie sociale et politique, aussi drôle que corrosive, un hymne joyeux à la vie et à la liberté.



Révélés sur les ondes par Radio Nova et France Inter avec le titre "Et ta mère", ces nouveaux Z'ouvriers de la chanson lèvent des rames entières dans le métro parisien depuis plusieurs années.

Vin's et Micho se sont rencontrés autour d'une partie de flipper à l'âge de quinze ans, à Sète, dans le sud de la France. Mettant vite entre parenthèse leur vie universitaire, les deux amis s'embarquent pour l'Afrique de l'Ouest. Du Niger au Mali en passant par le Burkina Faso, ils montent une association pour soutenir le cinéma itinérant. De retour en France, Vin's achève ses études de géographie, puis s'engage au sein de Greenpeace. Un travail qui consiste à recruter des adhérents dans la rue. Il alpague les passants sur les trottoirs de Marseille, de Montpellier ou encore du Luxembourg. Micho, quant à lui, part vivre avec sa petite amie au Mexique.

Les deux amis se rejoignent à Paris en 2007, les finances au plus bas. Ils décident de faire la manche sur les terrasses de Montmartre : Micho à la guitare, Vin's aux claves. L'hiver les conduira dans le métro. Lignes de prédilection : la 2 et la 13. En cinq ans de manche, Vin's se voit gratifié de 5 000 € d'amendes par la RATP. Le « musicien clandestin » n'a pas les moyens de payer : la régie devra se résoudre à échelonner ses dettes sur vingt ans, jusqu'en 2029. Une note pleine d'avenir...

Julio, producteur indépendant, les remarque. Il les présente à son tour à François Causse, réalisateur, arrangeur et batteur avec lequel les Zoufris Maracas font leurs débuts en studio. Parallèlement, en 2010, le groupe La Rue Kétanou les invite pour la première fois à monter sur scène. Le public plébiscite cette « poésie de l'insoumission », emmenée par des rythmes à mi-chemin entre la chanson française, le zouk ou encore la rumba congolaise. D'une rencontre à l'autre, ils enchaînent les festivals : Sur les pointes à Vitry-sur-Seine, La Fête de l'Huma à la Courneuve, et même Les Bambous libres sur l'île de La Réunion. Entre temps, la formation s'est étoffée : outre Vin's et Micho, François Causse s'installe à la batterie, Brice à la trompette et Mike à la guitare manouche.

21h45 : Un Air, Deux Familles

Les Ogres de Barback & Les Hurlements d'Léo

Un air, deux familles est la fusion temporaire des groupes Les Ogres de Barback (La Chabriole 2013) et Les Hurlements d'Léo (La Chabriole : 2011 et en 2013 avec Camping de luxe). Ils reviennent en 2017 pour nous présenter la réédition mythique de leur spectacle : Un Air, Deux Familles.



2001 : Avec Les Hurlements d'Léo, rencontrés sur la tournée Latcho Drom [sous chapiteaux], la plate-forme des affinités artistiques et humaines est large. Suffisamment pour envisager de partager maintenant rien moins qu'un tour d'Europe sous chapiteaux. A l'automne 2001, ils enregistrent un album "live", sous l'explicite nom de Un air, deux familles, sur lequel les deux groupes jouent ensemble les morceaux de chacun d'eux, font des reprises de haute volée [dont le désormais incontournable Salut à toi] et livrent des compositions communes. Les importantes ventes de l'album financeront le périple européen de l'été suivant. Entre temps, une quinzaine de dates - sans chapiteau - est prévue en France. Partout, dans des salles de mille à deux mille places, ils jouent à guichets fermés et déclenchent une impressionnante frénésie. Les sollicitations arrivent de toute la France pour des concerts supplémentaires. Mais les Ogres ont une façon de travailler leurs projets à laquelle ils ne dérogent pas, quel que soit le succès obtenu. Un air, deux familles se devait d'être éphémère, il l'est resté*. L'épopée européenne traverse cinq pays [Belgique, Allemagne, Pologne, Roumanie, Suisse], met sur la route une trentaine de personnes au sein d'une véritable caravane de cirque, avec son lot de galères et de camions rincés, et s'avère, comme attendue, une source incroyable de rencontres, d'expériences, d'anecdotes et d'émotions en tout genre. Une inoubliable aventure humaine, en somme.

*C'est aussi pour cela que l'album « Un air, deux familles », écoulé à 50 000 exemplaires, n'a pas été réédité. Idem pour le Dvd du même nom qui retraçait cette aventure commune européenne, dont les 10 000 exemplaires ont trouvé preneurs.

2016-2017 : Mise à jour 2016 : Et puis... dernièrement, comme ça, sans s'annoncer, l'envie d'y retourner a saisi les deux groupes au col et s'est imposée à eux. Ils s'en sont parlé, tranquillement, comme les vieux amis qu'ils sont. Et l'envie s'est muée en projet, et... "Un Air, Deux Familles" a retrouvé les bacs des disquaires et refait un petit tour de piste en 2017 !

Minuit et quart : Soviet Suprem

Soviet Suprem, c'est un commando d'élite qui finalement s'avoue libertaire, plus noir que rouge, qui fait le mur des conventions. Avec John Lenine et Sylvester Staline, prenez le pouvoir de la teuf. Un truc que les Soviets n'avaient pas mis au programme.

Plus de vingt ans après la chute du mur, le Soviet Suprem renait de ses cendres. Et c'est à Paris qu'il a décidé de s'établir. Alors que la capitale ne jure plus que par l'ouest, biberonnant sa jeunesse à la culture « yankee », deux musiciens parisiens ont décidé de prendre la tangente et de partir à la conquête de l'est pour vivre leur « balkanican dream ». Le soviét (Toma Feterman (La caravane passe) alias John Lénine et R.Wan (Java) alias Sylvester Staline) s'apprête à libérer la fête, à envahir le dance floor et à sabrer le champagne à coup d'faucille ! Tout est prêt pour le putsch, on a noyé le ragga dans l'rom, on a rappé le chou du hip hop et on va envoyer tous les tartuffes du groove au goulag ! Rejoins nous camarade, l'internationale branquignole et libertaire des « beastie boys des Balkans » va réveiller le genre humain.



Dimanche 16 Juillet

Le programme complet de la fête au village

14h : Concours de pétanque en doublettes

Principal : 300 €+ les Mises

Complémentaire : 60 €+ les Mises

14h à 19h :

Jeunes publics - animations gratuites :

Jeux en bois, jeux de fléchettes, maquillage,

LE ZOO DEGLINGO + RITOURNELLE :

Manège à pédales et mini grande roue à pédales



**Présentation de tracteurs
anciens
par Jean Louis Testard et ses
collègues**



Stand crêpes tenu par l'amicale laïque



**Animations autour
du Bûcheronnage**

Association des
Bûcherons
Auvergnats

A partir de 15h

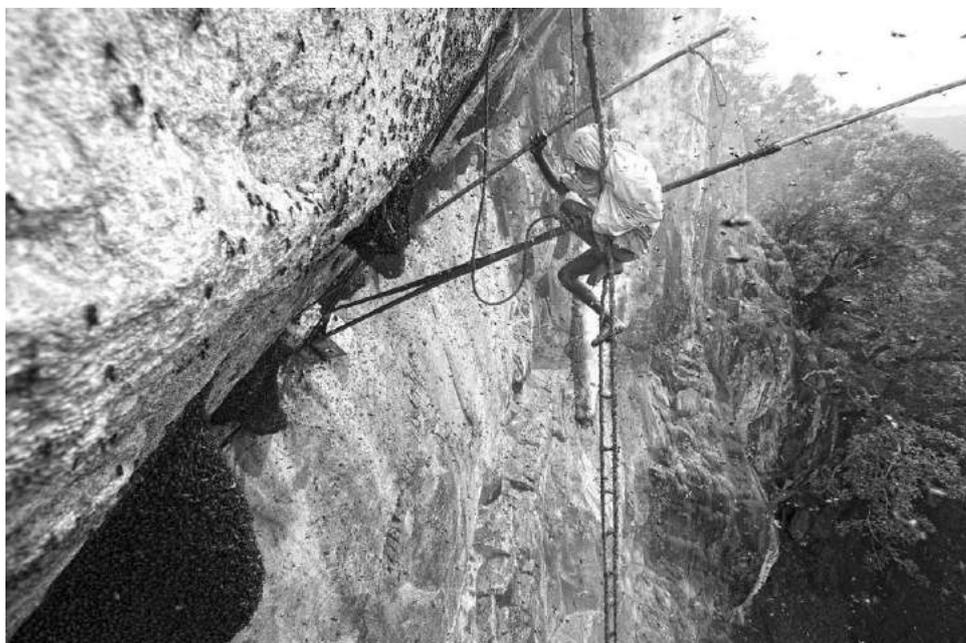
Passe-partout – Hache

- Course de grimper
de mat – Springboard

- Parcours du
bûcheron –
Tronçonneuse

15h45 et 17h30 : Fakir/ montreur de serpent





Exposition photos (au temple): Eric Tourneret :

Installé maintenant à St Michel, il revient avec de nouvelles photos après avoir déjà exposés l'année dernière. Baroudeur assumé, « le photographe des abeilles », livre ici ses plus étonnants clichés, réalisés dans 23 pays depuis une dizaine d'années.

Expositions peintures (à l'église) : Claudette Clair

BOMBINE dansante sur la place du village

S'inscrire à partir de 15 h : Adultes 12 € (vin non compris) Enfants : 6 €



Animée par le groupe de Bernard FOUGEIROL

Chanson française : BRASSENS, NOUGARO, FERRAT et "autres débutants de la chanson"

**22h30 : Retraite aux
flambeaux**

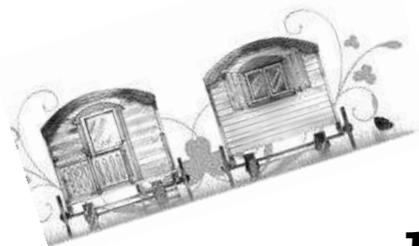
FEU D'ARTIFICE (Offert par
la municipalité)

**23h à 01h30 : Bal animé par un
DJ : Master Mix**

Site Internet du festival :
www.chabriole.fr

Philippe CHAREYRON





Quid



du camping ?

L'équipe municipale a donc décidé de conserver la maîtrise et la gestion du camping pour cette saison 2017, pour ce faire elle a embauché 2 personnes jeunes et motivées, à savoir Aurélien et Pascal qui ont pris leurs fonctions début mai. Ils ont entrepris un grand nettoyage, rangement et se préparent à recevoir les clients. Entourés d'une équipe de bénévoles, ils gèrent également la communication et les réservations.

A propos de bénévoles, il est à noter que l'enthousiasme ne faiblit pas et que des équipes d'astreinte (présence et aide au camping) vont être formées très prochainement, qui veut en faire partie peut se manifester. Dans le même registre, les journées bénévoles ont été bien pleines et joyeuses tout en accomplissant un travail important (élagage, nettoyage, réparations diverses et variées...) Saluons les personnes qui viennent, qui le soir, qui le week-end, pour paver, électrifier, planter et autres. Sans compter les nombreuses réunions, coups de fil et autres mails pour réfléchir, se tenir informés, monter des dossiers, établir les finances etc, etc,



La saison s'annonce festive puisqu'il est prévu que tous les dimanches en soirée aura lieu un concert associé à une buvette et restauration légère. Le programme est d'ores et déjà établi : vous le trouverez ci-après et des tracts sont à la disposition de chacun à l'accueil du camping. Des ateliers également ont été mis en place et seront proposés au cours de l'été tant aux campeurs qu'aux habitants de notre coin de terre. Aussi aurons nous la possibilité de faire du yoga, d'étudier les plantes sauvages médicinales ou comestibles, de faire des balades nocturnes, de la cuisine aux épices, de participer à des ateliers d'écriture, de chanter, de fabriquer ses propres produits d'entretien etc... et tout cela gratuitement. Jean-Claude Pizette proposera des randonnées les jeudis 6, 20, 27 de juillet et les jeudis 10, 17, 24, 31 d'août.

Nous avons eu l'heureuse nouvelle d'une exposition de photos géantes (1,20m x 1,80m) en provenance directe des grilles du sénat, c'est Éric Tourneret, le photographe des abeilles qui nous la met à disposition tout l'été ainsi qu'un rucher pédagogique (4 ruches-école). Il tiendra, au cours de la saison, une conférence sur son travail et les abeilles dans le monde. Une autre conférence sera donnée par Michel Micolon sur la permaculture.

Si vous souhaitez partager un savoir, contactez Élisabeth au 04 75 64 30 42.

Le programme des apéros-concerts se trouve page suivante.►

Toutes ces informations figurent sur le site du camping <https://camping-chabrioux.fr>

Hélène, Élisabeth et Alain.

SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX

LES APÉROS-CONCERTS DU DIMANCHE SOIR À 19H

CAMPING LE CHABRIOUX

2 LES LUNDIENS

Ce groupe local « made in St Michel de Chabrilanoux », composé d'une dizaine de vieux hippies à plumes, vous fera voyager en musique.

LES OISEAUX DE PASSAGE

Des percussions comme des battements de vie et quatre voix de femmes qui s'élèvent et entremêlent leurs chants jusqu'au ciel.

9 LE P'TIT COMPTOIR

Verres après vers, ce quatuor électro-acoustique vous emmène dans des univers tantôt grivois, tantôt contestataires, parfois osés, jamais vulgaires !

JUILLET

23 SAMBA PRO VINZINHOS

Entre saudade et syncopes effrénées, ces passionnés se retrouvent autour des airs les plus enivrants de l'histoire du Samba brésilien.



30 FANFARE SWING

Trompette, voix, guitare jazz et tuba sont en verve avec ce trio dédié aux danses swing. Des musiques des années 30-40 qui donnent la joie au cœur et des fourmis dans les pieds.



6 VALIENTES GRACIAS

Ce groupe de « gaitas y tambores » rend hommage à la terre, à la justice, à l'égalité, avec une pointe d'ironie et beaucoup de « sabor » sur des rythmes de cumbia, bullerengue, tambora et porro.

13 MR FERNAND

Un trio qui gratte là où ça couine et ça grince. Ça percute sur des peaux encore sauvages ; virevolte sur des touches noires et blanches ; s'envole sur de l'ébène. Et se pose en douceur dans la nuit.

AOÛT

20 SARAH JEANNE ZIEGLER

De Paris à Montréal, Sarah Jeanne manie, de sa voix saisissante, une folk hybride, sensible et puissante.

27 MISTRA MONTANA

Ce groupe partage avec enthousiasme leurs compositions originales à dominantes gnawa, folk, orientales et méditerranéennes.



Artistes payés au chapeau et grâce à vos consommations à la buvette. Délicieuse petite restauration sur place. Participation aux frais libre au profit de l'association d'animation du camping, Ça brille en nous.

DES NOUVELLES DES NOUVEAUX !

La Chabriole ne peut que saluer cette initiative impulsée par Françoise Verilhac, initiative partagée par d'autres nouveaux arrivés qui se présentent ci-après.



Françoise Vérilhac, chanteuse, vient faire son nid au printemps à St Michel.
« je m'inspire du chant des oiseaux, nombreux ici ; il y a un vent de liberté dans « les airs » ; et puis je viens couler des jours heureux sur ma terre ardéchoise d'origine dans une petite maison de village que je retape ; j'y ai une vue imprenable sur les monts d'Ardèche et les trois Becs, d'où j'arrive ».

Annabelle Papillon a eu un coup de cœur pour St Michel de Chabrilanoux lors d'un séjour-vacances en gîte à Méasolle ; elle décide de s'y poser après une vie de voyage et d'expatriation

-« j'ai vécu et travaillé 14 ans en Europe et à Madagascar ; à peine débarquée à St Michel, j'ai trouvé un job, je collabore actuellement avec la compagnie L'Echappée belle en qualité de chargée de diffusion ».



Comme le muguet, **Tiane et Serge Genta** sont arrivés à St Michel le 1^{er} mai... venus tout droit des Hautes Alpes apprécier douceur et beauté des Monts d'Ardèche et de leurs habitants. Une maison les y attendait au hameau de Measolle.





- **Pascal Watel et Line Cressot** (absente sur la photo) : Une rencontre ... une vie qui change ... et une famille.

Pascal est passé puis repassé voir son copain Aurélien récemment embauché au camping de St Michel, il a croisé Line à Lyas et les voilà partis dans le Var. Le petit Marius étant arrivé, il faut trouver une bonne terre pour le voir grandir... pourquoi pas à St Michel ? Et puis le camping est arrivé, à peine le temps de déballer les cartons dans notre logement au dessus de la mairie d'Alliandre ... Camping Chabrioux, Bienvenue!



Elodie Buhagiar et Hugo Lafayette ont quitté Lyon en août 2016 avec l'envie de vivre plus proche de la nature et d'offrir un cadre de vie plus doux pour leur enfant. Ils habitent au village, en contrebas de l'Arcade.

Elodie : « nous avons un projet de bébé et je suis tombée enceinte lorsque nous avons choisi de nous installer à St Michel ; il y a ici une plus grande proximité avec les gens »

Hugo : « je recherche une vie simple et plus responsable ; en ville on pense à notre place. Et puis à St Michel, je me rapproche de mes parents »



Maximilien Agneray «Je viens du Nord, J'ai une petite fille de 6 ans Zoë. Depuis 4 ans je réfléchis à une installation en production végétale et me suis formé dans différentes fermes en agro écologie, agro foresterie, permaculture, etc... qui m'ont amené à vouloir créer un verger maraîcher et de m'orienter sur le non travail du sol. Donc après 3 ans de recherche d'un lieu pour mon installation me voila arrivé à Saint Michel et heureux d'y être !! Un accueil magique, je découvre tous les jours des personnes magnifiques.

Je suis aux Peyrets depuis fin mars et travaille sur les terres en bas du hameau pour créer les jardins. Je produirai des légumes biologiques dès cet été (si tout se passe bien...), et espère pouvoir les vendre le plus localement possible. Je ferai de la vente à la ferme 2 jours par semaine en fin d'après midi, je pense. ... Je vais également faire un marché par semaine à Privas ou Vernoux.

Concernant la production elle sera sans intrant industriel (autant que possible) qu'il soit chimique ou organique. Je veux également me diriger vers le non travail du sol et pratiquer un maraîchage sur sol vivant.

La ferme est ouverte à tout le monde et serai ravi de vous accueillir pour vous faire visiter le jardin et vous expliquer ce que je fais et ma vision de l'agriculture. »



Dans la dynamique de rencontres, ces nouveaux là ont eu envie de proposer à tous les habitants de St Michel et de St Maurice en Chalencon, de se retrouver une fois par mois pour un petit-déjeuner tous les 1^{ers} mercredi du mois à 8h30 chez Gérard à l'Arcade.

Ça vous dit ?

Des Nouveaux arrivés

La Chabriole se réjouit de cette démarche et souhaite qu'elle perdure autant qu'elle s'élargisse.

LES RETROUVAILLES

A l'occasion de la parution de la Chabriole, nous vous informons que notre fête d'été se déroulera le **dimanche 20 août 2017**. Contrairement à l'accoutumée, elle aura lieu à **la salle des fêtes de St Maurice en Chalencon à Alliandre**, pour des raisons de commodité. Nous remercions la municipalité de St Maurice de nous permettre d'utiliser la cour à notre convenance.

Cette manifestation débutera en plein-air à partir de 14h30 par :

- ❖ Le **groupe folklorique du Velay** avec leurs danses costumées et leurs animations des métiers d'autrefois.

- ❖ Au stand de la **Malle à jeux**, vous découvrirez toute une palette de jeux destinés aux jeunes et moins jeunes tout au long de l'après-midi. Une autre **activité surprise** vous sera proposée.



- ❖ Buffet-Buvette – entrée gratuite.
- ❖ A partir de 20h, un repas clôturera la journée.

Nous vous attendons nombreux !



Pour
l'association,
Jeannette Faure.

Petite annexe à l'article de Chap's sur la route D2 paru dans le n° 90.

Je pense que grand-père en a été le premier accidenté grave. Ce devait être aux alentours de 1928.

Il était monté aux Razes, accompagné de mon père et de ma tante (8 et 6 ans à l'époque), chercher un chargement de bois. Au retour, le chauffeur qui avait bien trop apprécié la production vinicole de mon arrière-grand-père, n'a plus su négocier les virages et a plongé camion et passagers dans le ravin à hauteur des Sagnes.

Seul grand-père a été grièvement blessé, le chauffeur, mon père et ma tante ont été éjectés et en sont sortis miraculeusement indemnes quand on voit l'état du camion.

C'est l'attraction du moment ... on vient poser pour la photo !! Curiosité quand tu nous tiens !!!



La croix représente l'endroit où on a relevé votre cher Poulou.
Le camion est tout à fait renversé dans le ravin après une descente depuis la route au moins de 30 mètres c'est affreux de voir.

Mireille BRUNEL (Les Razes)

Le vin ne sera plus tiré...

Depuis quelques jours vous avez dû remarquer le vieux pressoir qui trône devant le restaurant l'Arcade. Cela faisait des lustres que ce vénérable centenaire était à la retraite, sommeillant au fond d'une cave des Razes, chez Mireille Brunel, étant donné qu'il avait été contraint à l'inactivité en raison de l'exode rural de l'entre-deux-guerres. Il porte la marque d'une époque révolue où les vignobles occupaient une place de choix dans nos deux communes.

Il ne faut pas oublier que jusqu'à l'arrivée des pêcheurs, après la guerre, le vin était une des mamelles de l'agriculture locale. En ce temps-là, presque tous les paysans exploitaient quelques échamps ensoleillés où ils produisaient le raisin nécessaire pour leur consommation personnelle. Et contrairement à ce que chantait Jean Ferrat, ce n'était pas toujours « *une horrible piquette* » !

Et certaines propriétés privilégiées bénéficiaient de surfaces plus importantes : cela constituait même une activité commerciale non négligeable. Les producteurs devaient alors venir au bureau de tabacs, chez le grand-père de Daniel Chambonnet, pour établir un laissez-passer qui permettait de transporter les tonneaux en charrette ou par le train jusque sur le plateau. La fameuse « régie » se trouvait là où habitent Ludo et Marina.

Si l'on veut avoir une idée précise de la chose, il suffit de se promener dans la campagne pour découvrir les traces de cette culture qui occupait principalement les versants ensoleillés. Que ce soit en contrebas des Prats, des Issarts, de Conjols, des Gramailles, de Saint-Michel, de Trouiller ou de Boucharnoux, etc..., les murettes en pierres sèches à moitié écroulées sont là pour en attester. On peut même apercevoir encore quelques malheureux ceps de vignes, perdus au milieu des bois et des bourdigas. Si l'on se fie aux superficies plantées en vignes et à la grandeur des caves on peut conclure que la ferme des Sagnes détenait le record d'hectolitres produits (70 ?, 80 ?).

Aux alentours de 1900, l'activité principale de Jean Brunel, arrière-grand-père de Mireille, était la vente du vin qu'il produisait sur plusieurs parcelles en contrebas des Razes. Il semble que le pressoir était précédemment utilisé dans les environs de Valence avant de quitter la vallée et élire domicile dans notre montagne. Ce témoin du passé ne demandait qu'à revivre et Gérard s'est attaché à lui donner une seconde jeunesse. Merci à lui.



Christian Chapus

L'ARBRE À PAIN : LE CASTANEA SATIVA

Le *Castanea Sativa*, nom scientifique du châtaignier, a une prédilection pour les terrains siliceux, qu'ils soient granitiques, métamorphiques (schistes, gneiss...), voire volcaniques, pourvus qu'ils soient légers, pas trop secs, et situés en moyenne montagne entre 400 et 1000 mètres d'altitude. Sa culture comme arbre nourricier (on parlait alors de l'arbre à pain) s'est avérée une aubaine pour les populations rurales isolées vivant souvent en autarcie dans des régions réputées pauvres. On le trouve en abondance dans le Massif Central, en Corse, dans certaines régions alpines d'Italie, voire de Yougoslavie, mais également dans le Massif armoricain et les régions pyrénéennes. Chaque région a ses propres variétés de châtaignes allant des sortes courantes jusqu'aux plus beaux marrons.

Un inventaire de la forêt française (source AFOCEL) en ce début de III^e millénaire nous indique que sur les 54,4 millions d'ha de la superficie de la métropole, un peu plus de 15 millions d'ha (soit 27,6 %) sont des surfaces boisées occupées par 64% de feuillus et 36 % de résineux environ. Parmi les 64% de feuillus le châtaignier ne représente que 4%, loin derrière le hêtre (10%), et surtout le chêne (30%).

La châtaigne fossilisée et les fossiles de feuilles de châtaignier trouvés entre autres par le géologue Ardéchois Bernard Riou dans une carrière de diatomées en Ardèche, nous prouvent que cet arbre était présent en France vers la fin de l'ère tertiaire durant la période du miocène, il y a 8 à 9 millions d'années. Il disparaît de nos régions lors des dernières grandes glaciations du quaternaire (Riss et Würm), mais on constate de nouveau sa présence à l'époque gallo-romaine.



Feuilles de châtaignier fossilisées (collection Bernard Riou)

Son origine est donc très ancienne et pourrait se situer en Asie mineure. La culture du châtaignier se développe en France dès l'époque gallo-romaine pour la viticulture afin de fournir des échelas pour la vigne ainsi que le bois (douelles, douves et feuillards) pour la tonnellerie. Cette culture s'implante durablement au Moyen Âge avec la multiplication des monastères et des communautés de moines défricheurs et agriculteurs, et s'intensifie au XVI^e siècle pour lutter contre les nombreuses famines. Elle continue son développement aux XVII^e et XVIII^e siècles suite à la croissance démographique importante et à l'augmentation des activités économiques et commerciales. Aux côtés de la pomme de terre introduite par Antoine Parmentier (1737-1813), elle est toujours un premier rempart contre de possibles famines engendrées par les aléas climatiques non prévisibles et non contrôlables. Qu'il soit exploité dans le sud du Massif Central, les Boutières ardéchoises, la Castagniccia corse, ou ailleurs, le châtaignier devenu « *l'arbre à pain* » est soigné comme un membre de la famille. Il est le compagnon indispensable de toute une population rurale vivant dans des conditions rudes et spartiates, et souvent proches de la survie. Arbre nourricier grâce à ses fruits, il est également source de revenu par la commercialisation du surplus de sa production et de la vente de son bois. Il accompagne l'homme de sa naissance (berceau ou paillasse) jusqu'à sa mort (cercueil en bois de châtaignier).

Arbre utilitaire indispensable, il est utilisé pour tous les besoins de la vie pratique : menuiserie, toiture (charpentes et bardeaux), planchers, portes, fenêtres, meubles, tonnellerie, vannerie, éclisses, clôtures, palissades, piquets, tuteurs, etc. La présence de tanins lui confère un caractère d'imputrescibilité et de résistance aux parasites très apprécié dans son utilisation comme piquet de vigne ou de treille, par exemple. Bien qu'il ne soit pas le meilleur bois de chauffage, il est très largement utilisé dans ce registre et sert également de matière première pour la transformation du bois en charbon de bois par la technique de carbonisation.

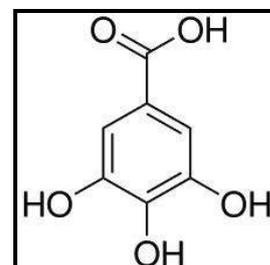
Jusque vers les années 1960, Les châtaigneraies étaient entretenues pour faciliter la récolte des fruits. Les arbres étaient taillés tous les 4 ans environ, vers la fin août-début septembre. Les ramées provenant de la taille étaient récupérées et les feuilles servaient à nourrir les animaux. Dans les Boutières ardéchoises par exemple, ces ramées étaient parfois regroupées en fagots qui séchés étaient soit stockés dans un hangar, soit empilés à l'extérieur pour former l'équivalent d'un gerbier appelé « fouillassier » en langage patoisant. Lors des jours d'intempéries, les feuilles séchées des fagots permettaient de nourrir le cheptel lorsque celui-ci ne pouvait pas aller dans les pâturages. Le bois des fagots était ensuite récupéré et permettait la fabrication de tuteurs pour le jardinage, ou était utilisé comme bois de chauffage. Rien ne se perdait, c'est pour cela qu'on utilise l'expression de « *civilisation du châtaignier* » pour souligner l'attachement et la reconnaissance de l'homme pour cet arbre. Les civilisations rurales pratiquaient déjà le recyclage et l'économie circulaire par nécessité !



« Fouillassier » dressé contre un tronc de châtaignier (Photo prise en 1950)

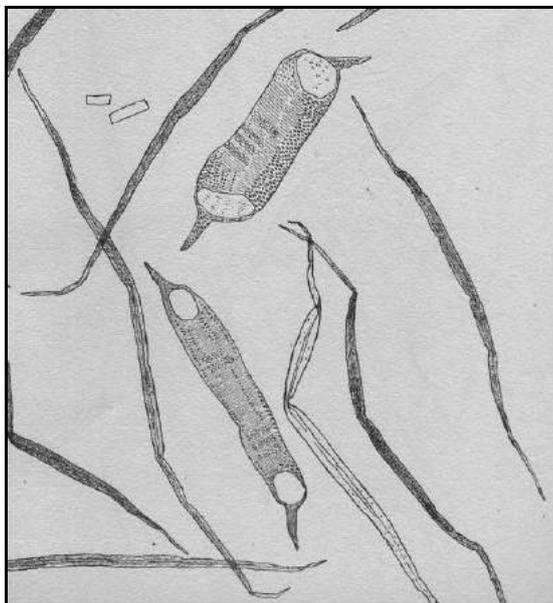
Le châtaignier est un bois de feuillus (Hardwood en anglais) dont l'analyse de la composition chimique, révèle une proportion conséquente de produits extractibles à l'eau chaude (jusqu'à 15%), dont les tanins. Cette particularité a été largement exploitée pour alimenter en tanin l'industrie du cuir pendant un siècle, des années 1860 à celles de 1960, en le substituant au tan dont la production artisanale devenait insuffisante. Les tanins sont des produits complexes constitués de molécules chimiques appartenant à la famille des polyphénols (il n'existe pas un tanin mais des tanins) que l'on trouve abondamment dans le bois de châtaignier, le bois d'acacia, les écorces et le bois de chêne, mais aussi dans beaucoup d'autres végétaux et fruits en plus ou moins grande quantité. Ils se localisent dans les vacuoles des cellules végétales et sont souvent combinés à d'autres molécules organiques comme les protéines, les alcaloïdes ou les oses pour donner des substances dites tanoïdes. Leur structure chimique varie mais comporte toujours un ou plusieurs groupes « hydroxy » sur un noyau benzoïque. Il existe deux grandes familles de tanins : les *condensés* constitués d'unités flavonoïdes, et les *hydrolysables* constitués d'esters de glucides, d'acides phénols et de leurs dérivés. Leur solubilité diminue lorsque leur poids moléculaire et/ou le nombre de groupes « hydroxy » augmentent. Les tanins sont largement présents dans le bois de châtaignier, dont le plus simple est l'*acide gallique*. Ce dernier est un acide trihydroxy-3-4-5-benzoïque ou tri-phénol-acide que l'on trouve aussi en abondance dans la noix de galle, d'où son nom. Découvert par le chimiste suédois Scheele en 1786, l'acide gallique a été très largement utilisé par la Pharmacopée pour son astringence et ses propriétés antiseptiques pour guérir en particulier le purpura.

Représentation chimique de la molécule d'acide gallique ou acide trihydroxy-3-4-5-benzoïque



Les tanins ont la propriété de précipiter les protéines, d'où leur action tannante pour rendre le cuir imputrescible. Ils jouent également le rôle de protecteur chimique dans la défense des végétaux contre certains parasites. En œnologie ils sont utilisés pour la clarification des moûts et des vins et favorisent le vieillissement et la conservation de ces derniers. La présence de noyaux benzoïques et de leurs doubles liaisons chimiques $c=c$, offre de nouvelles perspectives à l'industrie chimique pour développer de nos jours, de nouvelles molécules « bio ». Ceci explique le regain d'intérêt de la communauté scientifique pour les tanins, dans leurs programmes de recherche.

Les fibres cellulosiques de châtaignier peuvent atteindre de 1 à 1.2 mm de longueur pour un diamètre de 20 à 30 microns. Les vaisseaux, caractérisés par un appendice mince et petit, sont plus courts (300 à 500 microns) mais d'un diamètre plus grand (50 à 100 microns).



Représentation de fibres et vaisseaux de châtaignier (Dessin Louis Vidal - EFPG)

Pour un usage papetier, ces fibres appartiennent à la catégorie des fibres courtes. Après blanchiment, elles sont utilisées pour la fabrication de papiers destinés à l'impression et à l'écriture et amènent de l'opacité et du bouffant. C'est pour cette raison que la première machine à papier, mise en route en 1931 à l'usine Progil de Condat (Dordogne), était destinée à la fabrication de papiers d'édition « bouffants ».

La surexploitation de la châtaigneraie pour alimenter l'industrie des extraits tannants n'est certainement pas la seule cause avancée pour expliquer la déforestation concernant les châtaigneraies. Les conséquences de l'évolution des différents aléas climatiques : gels, sécheresses, étés humides et hivers doux, réchauffement climatique, tornades, etc., ont également eu un impact sur la châtaigneraie qui doit, de surcroît, faire face à l'existence de plusieurs fléaux. C'est le cas de « *l'Encre* » apparue au milieu du XIX^e siècle en France, maladie causée par des microorganismes filamenteux (type champignons ou Oomycètes) qui entraîne le dépérissement progressif du houppier et des branches de l'arbre. *L'Endothia* ou chancre de l'écorce, est une maladie cryptogamique, connue depuis la fin du XIX^e siècle mais qui s'est fortement propagée à partir des années 1950. Elle se développe à partir de blessures ou fissures sur l'écorce des troncs et des branches causées par les intempéries, les animaux ou les hommes. Le champignon parasite agit sous l'écorce et sclérose progressivement les fibres et les vaisseaux de l'extérieur vers l'intérieur dans le liber du bois, empêchant la circulation de la sève et provoquant le dépérissement du châtaignier. Originaire de Chine, Le *Cynips*, est un insecte parasite de la famille des *Hymenoptera*, apparu récemment en France au début des années 2010. Sa pique sur les bourgeons foliaires les atrophie et provoque une réduction de la foliation, qui sans mettre en péril la vie du châtaignier, n'en affecte pas moins son développement et une bonne fructification. L'introduction d'un autre insecte, le *Torymus sinensis*, prédateur du *Cynips*, a malgré tout permis de limiter, de façon biologique, les conséquences de ce nouveau parasite. En dehors de toutes ces causes, le déclin de la châtaigneraie est aussi imputable en partie à l'abandon de celle-ci, suite à l'exode de la population rurale vers les villes, à partir des années 1960.



Châtaignier non entretenu victime de l'Endothia

Plusieurs initiatives régionales ont été prises pour relancer la « castanéculture » et revaloriser le métier de « castanéculteur ». Ainsi, la recherche agronomique (INRA) a permis d'obtenir, dans les années 1980, de nouvelles variétés de châtaigniers hybrides comme le Maraval ou le M15 (Migoule) qui se sont révélées plus résistantes aux maladies. Ces nouvelles variétés hybrides, souvent moins productives, obtenues à partir du *Castanea sativa* et du *Castanea crenata* japonais améliorent le calibre des fruits, mais ne permettent pas de retrouver le « *gouteux* » et le moelleux des célèbres marrons glacés de l'Ardèche, issus de variétés anciennes. Parmi ces variétés autochtones anciennes peu cloisonnées, citons la bouche rouge, la pourette et la sardonne. La châtaigne d'Ardèche a obtenu une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) en 2006 et une Appellation d'Origine Protégée (AOP) en 2014. Est-ce un nouveau départ pour ce fruit séculaire et ancestral ? Si oui, les célèbres marrons glacés et crèmes de châtaignes de l'Ardèche pourraient de nouveau être majoritairement issus de fruits provenant de châtaigneraies ardéchoises se rénovant progressivement.



Mascotte publicitaire « Marono » de Clément Faugier

Ce graphisme publicitaire constitué d'un marron, de bogues, et de feuilles de châtaignier, est apparu en 1938 sur les emballages du précurseur en matière de marrons glacés ardéchois.

Quoi de neuf..?

Après de petits soucis techniques, le projet de cordonnerie ambulante s'est quelque peu transformé...

La caravane ne sortira qu'une fois par semaine **les lundis à St Michel** sur la place du village.

Les lundis de juillet se passeront au camping de Saint Michel « *le chabrioux* ».

3 dépôts de cordonnerie permettent de déposer ses chaussures à réparer tout au long de la semaine:

- à Saint Michel, à **l'Arcade, bar chez Gérard**
- à Saint Sauveur de Montagut, **aux Sources, magasin de producteurs et épicerie bio**
- à Vernoux en Vivarais, à la **Boutik ô Miyagé, boutique de créateurs et artisans**

Le chantier de l'atelier "en dur" au village se poursuit cet été pour offrir prochainement une échoppe avec pignon sur rue au cœur du village.

L'atelier en caravane permettra de sortir une fois par saison lors d'évènements ponctuels (festival, marché...) pour diversifier son activité, sa clientèle et prendre un bon bol d'air nécessaire à la création !

Au plaisir de se rencontrer cet été au « Chabrioux » autour des créations et réparations de la cordonnerie.

Julie. tatane.godillot@outlook.com



La cordonnerie
tatane & godillot
s'installe au camping de St Michel
en juillet !

les lundis
de 9h à 18h

n'hésitez pas à apporter vos
tataanes, sandales, godillots pour
les faire réparer sur place et venez
découvrir la petite échoppe
artisanale...

le temps d'une glace, d'un pique-nique ou juste d'un
moment de détente au chabrioux !



Horizontalement :

I – Pèse-lait – II – Commune des Yvelines – III – Verne – Bouddha en Chine. – IV – Cténophores – Sans dieu (épilé) – V – Centre industriel de Roumanie – Facilité. – VI – Astate au labo – Réessaye - Conjonction. – VII – Arrose l'Italie -D'une seule couleur. – VIII – Stupéfaites – Abréviation pieuse – IX – Ferme en Provence – Appartient à la bouche – État major abrégé. X – se présentera devant la justice – Rideau. – XI – Dieu marin – Tentas. – XII – Cheville – Hirondelle de mer

Verticalement :

1 – Froidement. – 2 – Larve du trombidion – Fondée. – 3 – Satellites naturels – Mouche qui pond près des narines des ovins. – 4 – Futur – Terminaison féminine. – 5 – Pronom – Désolés. – 6 – Ville de Géorgie. – 7 – Au milieu de la voie – Vallée bretonne – Initiales d'un champion de ski - Ile. – 8 – Poètes musiciens moyenâgeux. – 9 – Dans –Viscosité d'un lubrifiant pour moteur – Qualifie certaine plaie. – 10 – Au bout du ton – Risque. – 11 – Reformeras. – 12 - Doctrines du difficilement compréhensible.

Roger ROBERT- Oncle de Philippe Chareyron -Octobre 1987-, nous envoyait régulièrement des jeux, pour la Chabriole, que nous avons précieusement conservés. Voici une grille de mots croisés inédite.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												
XI												
XII												



LES BLESSES DE LA GRANDE GUERRE

Entre 1914 et 1918, sur les 8.5 millions de Français mobilisés, 1.5 millions sont morts ou disparus et 3.5 millions sont blessés, défigurés, amputés, brûlés, gazés, paralysés, aveugles, sourds, malades,... ou psychologiquement traumatisés à vie. Beaucoup d'entre eux, après de longs mois dans des hôpitaux de fortune, succombent très jeunes gardant jusqu'à leur mort les stigmates de leurs blessures. On dénombre des dizaines de milliers de blessés de la tête que le Colonel PICOT surnomme « les gueules cassées ». En témoignage de l'inhumanité des combats, CLEMENCEAU exige la présence de cinq d'entre eux lors de l'élaboration du traité de Versailles en 1919.

Les blessures par explosions ou éclats d'obus sont, de loin, les plus nombreuses, environ les deux tiers. Puis on trouve aussi les blessures par balle, arme blanche ou gaz. Suite à ces blessures que l'on ne peut pas soigner, la gangrène et autres maladies infectieuses font également de terribles ravages. Confronté à une pénurie de personnel et de moyens matériels, le milieu médical est rapidement submergé face au nombre sans cesse croissant de blessés et à la nature des blessures. Face au chaos général, la médecine chirurgicale réalise d'énormes progrès et des opérations spectaculaires dans la reconstruction, les prothèses et la chirurgie esthétique et faciale. La maladie fait également de terribles ravages. En 1918 en particulier, militaires et civils doivent affronter une redoutable pandémie de grippe, dite grippe « espagnole » qui va causer en France la mort de 200 000 personnes.

Il est un autre fléau, auquel on ne pense pas toujours, qui est celui des prisonniers de guerre, d'autant plus que certains ont été capturés du fait qu'ils étaient blessés : en effet, entre 1914 et 1918, quelque 540 000 soldats français séjournent dans les camps allemands ; près de 20 000 d'entre eux ne rentreront jamais à la fin du conflit, victimes des conditions de vie, de malnutrition, de sévices ou de maladies.

Les communes de Saint-Michel de Chabrilanoux et de Saint-Maurice-en-Chalencon n'ont pas été épargnées par ce désastre humanitaire. Ils sont environ 300 à avoir été mobilisés entre 1914 et 1919. Si 54 d'entre eux ont payé de leur vie le prix de la liberté, ils sont plus de 100 survivants à avoir gardé des séquelles plus ou moins graves de blessures, maladies, accidents ou de captivité ; certains cumulent d'ailleurs tous les fléaux. L'inventaire approximatif que l'on peut en faire est éloquent et édifiant tant par le nombre que par la gravité :

- 43 blessures par éclats d'obus
- 21 blessures par balles
- 35 maladies, principalement d'origine pulmonaire
- 3 maladies dites « pieds de tranchées » (pieds en permanence dans l'humidité et le froid qui provoque des nécroses pouvant se transformer en gangrène qui conduit fréquemment à l'amputation)
- 3 blessés du crâne ou de la face (« les gueules cassées »)
- 22 prisonniers de guerre

Afin de pouvoir mesurer l'intensité des souffrances et la précocité des décès, citons quelques cas parmi nos soldats des deux communes :

- Gaston ROBERT : balle à la tête entraînant une paraplégie
- Henri RANC et Frédéric PIZETTE : Plaie transfixiante des poumons par balle
- Clément ROBERT : éclat d'obus au cou en 1916, éclat d'obus à la tête avec perte de substance osseuse de la taille d'une pièce de 1 franc en 1917, éclat d'obus à la tête en 1918.

- Ernest NODON : éclat d'obus à la tête en 1914. Brèche crânienne de la taille d'une pièce de 2 francs ; trépanation ; crises épileptiques ; blessures aux deux bras.

- Aimé DUROUX : blessures multiples par éclatement de son propre canon

- Henri COSTE : perforation oreille par balle en 1915 ; gazé à l'ypérite en 1917 ; prisonnier en 1918.

- Elie GAUTHIER : blessure par balle au bras droit en 1914 puis au bras gauche en 1915 ; blessure à la cheville droite en 1915.

- Paul FAURE : gelure des pieds en 1916 à la « Côte du Poivre », ablation des orteils

- Henri Camille COULET : Reliquats de dysenterie amibienne, débâcles diarrhéiques, tuberculose pulmonaire bilatérale avec signes cavitaires, craquements et râles humides, amaigrissement considérable, état cachectique. (Henri Camille a perdu 3 frères lors de ce conflit, il est mort en 1935 à l'âge de 40 ans)

- André TINLAND, Hubert RANC, Elie BONNET, Albert PRALY, Fernand CHAMPELOVIER, Jules FRACHON,...: Entre 48 et 52 mois de captivité pour chacun d'entre eux.

La loi du 19 mars 1919, connue sous le nom de « Charte du Combattant », institue le droit à réparation pour les anciens combattants et victimes de guerre. Mais peut-on parler de réparation ? La plupart des poilus de retour au pays, victimes de blessures ou de maladies, se voient attribuer une pension d'invalidité. Cette pension va, certes, améliorer un peu le quotidien, mais elle paraît bien dérisoire eu égard aux sacrifices consentis, aux souffrances passées et à venir. Tant de vies perdues, tant de corps meurtris pour une paix fragile et précaire....Quel immonde gâchis !

Gilbert PIZETTE

(Pour le groupe de travail 14/18, dans le cadre du projet d'hommage aux Poilus de nos deux communes)



Otto Dix, Les joueurs de Skat (1920)

(huile et collage sur toile de 110x87 cm conservée à la galerie Nationale de Berlin).

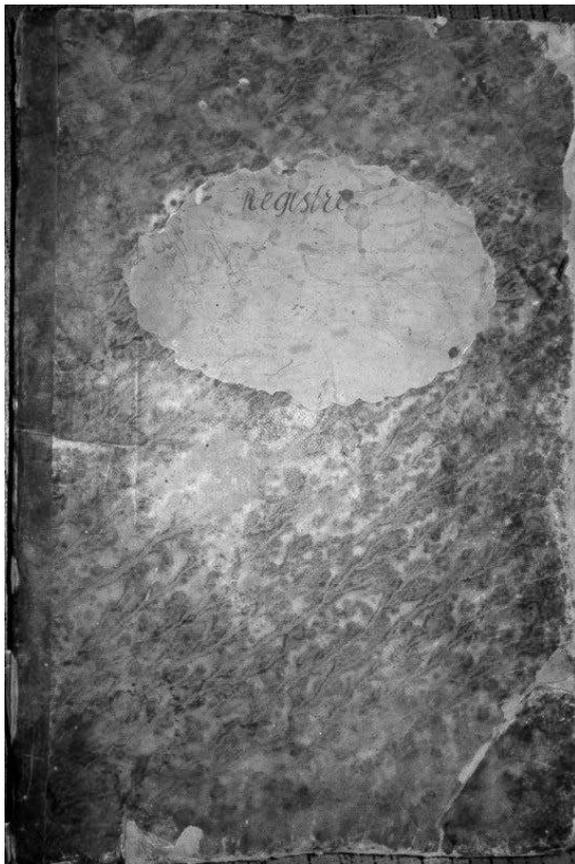
Peintre allemand engagé en 1914 dans une compagnie de mitrailleurs, Otto Dix est un traumatisé de la Grande Guerre qui recourt à l'art de la peinture comme à une thérapie. Quitte à choquer, le peintre entend montrer l'horreur de la guerre et de ses séquelles comme dans cette représentation expressionniste des « gueules cassées ».

Chronique de 1840...

Quand j'ai effectué mes recherches sur la construction du chemin départemental n°2, je me suis plongé dans les délibérations du conseil municipal de l'époque et j'y ai fait des découvertes qui ne manquent pas d'intérêt. L'idée m'est donc venue de fouiller un peu plus en profondeur et de rédiger un article qui devrait plaire aux lecteurs de la Chabriole. Je l'ai intitulé *Chronique de 1840* en parodiant Stendhal, non pas pour me mesurer à cet éminent romancier, mais simplement parce que cela correspond, grosso modo, à la même période.

Tout d'abord, un petit rappel historique pour se rafraîchir la mémoire, car le XIX^e siècle, sur le plan politique, ça n'a pas été un long fleuve tranquille, loin de là ! Après la chute de Napoléon I^{er} en 1815, c'est la **Restauration** marquée par l'arrivée de Louis XVIII, auquel succèdera Charles X en 1824. Cependant le peuple parisien est vite lassé par ce régime réactionnaire, il monte des barricades en juillet 1830 et ce sont les fameuses **Trois Glorieuses**. Finalement les insurgés obtiennent le départ du roi et celui-ci doit céder la place à son cousin Louis-Philippe (c'est la **Monarchie de Juillet**) qui règnera jusqu'à la **Révolution de 1848**. A cette date, est proclamée la **Seconde République** et c'est Louis-Napoléon Bonaparte qui deviendra le premier Président de la République avant de se faire proclamer Empereur en 1852. Mais le **Second Empire** prendra fin en 1870, suite à la défaite militaire contre la Prusse et il sera remplacé par la **Troisième République**.

Registre des délibérations 1834-1848 ↓



Que contiennent ces vieux registres ? En plus des délibérations sur le projet du CD2 que j'ai utilisées dans l'article précédent, il y a, entre autres, celles qui concernent l'église, la construction du temple, les chemins vicinaux sans oublier le budget. En ce temps-là le budget de Saint-Michel tournait autour de 700 à 800 francs, soit 7 à 800 fois le salaire journalier d'un ouvrier. Le document ci-dessous détaille les dépenses « présumées » pour l'année 1844 : l'abonnement au bulletin des lois (6,75), le traitement du secrétaire (40), les frais de mairie (15), les frais de registre de l'État Civil (50,56), le salaire du percepteur (17), le salaire du garde champêtre (12), le loyer de la mairie (25), le traitement de l'instituteur (200), le logement du « susdit » (l'instituteur = 60), le logement du curé (70), le logement du pasteur (56), l'entretien pour les enfants trouvés (14,73), les dépenses imprévues (20).

Ce document est très intéressant car il nous apprend beaucoup de choses. Tout d'abord, on voit que la commune dispose d'un budget peu important, nettement inférieur, par exemple, à celui de la commune d'Arsac dans le Médoc (2 200 francs) alors que les saint-micheloux sont plus nombreux (1011 contre 780). Mais les préoccupations quotidiennes des élus sont quasiment identiques. Ensuite, aucun argent n'est prévu pour l'entretien de la voirie, du fait qu'il y a les journées de prestations dues par les habitants de plus de 18 ans. A noter la présence d'un garde champêtre. La commune doit aussi prendre en charge le salaire de l'instituteur, les logements du curé et du pasteur (Ce n'est qu'en 1905 qu'advientra la séparation de l'Église et de l'État).

Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de Saint-Michel.
Budget 1844

Les membres présents à la Séance M^{le} le Maire proposent les dépenses présumées nécessaires à la commune de St Michel de Charbillon pour l'année mil huit cent quarante quatre dans la formation suivante : savoir.

Appropriation au Budget des loix	6 75
Traitement du Secrétaire de la Mairie	40 "
Frais du Bureau de la Mairie	15 "
Frais des Registres de l'état civil	50 56
Impression à la charge de la commune	73 "
Timbre des Comptes et Registres de la comptabilité communale	8- 25
Timbre des mandats de paiement adéquate pour le mois	2 10
Amis de l'ouvrier municipal	17 "
Salaires de l'Agent de police ou valet communal	12- 00
Renouvellement de la matrice générale	
Contributions des Biens communaux.	" 89
Loyer de la maison commune	25- 00
Traitement fixe de l'Instituteur	200 00
Logement du Sédit.	60 00
Logement du Curé ou de son vicaire	70 "
Logement du Postier Protestant	56 00
Indemnités pour l'entretien pour les enfants trouvés et abandonnés	14- 75
Dépenses imprévues	20 "

Quit. qui extrait de la présente délibération sur le tableau du Budget susdésigné par Monsieur le Maire à Monsieur le Préfet pour avoir son approbation et ont les Délibérations signés le jour mois et an susdit.

Maire : Louis Fabrice Champeloret
Monsieur le Maire

En ce qui concerne l'enseignement, une première loi, la loi Guizot, a été votée le 28 juin 1833 après bien des péripéties : elle fut violemment combattue par les congrégations catholiques qui voulaient contrôler tout l'enseignement afin de conserver leur mainmise sur les consciences mais elle n'était pas acceptée non plus par la bourgeoisie qui ne souhaitait pas voir les enfants du peuple suivre des études. Inutile de préciser qu'il a toujours été plus facile d'exploiter un illettré qu'un homme instruit ! Voici quelques articles de la loi Guizot :

Art. 1. - L'instruction primaire est élémentaire ou supérieure. L'instruction primaire élémentaire comprend nécessairement **l'instruction morale et religieuse**, la lecture, l'écriture, les éléments de la langue française et du calcul, le système légal des poids et mesures.

Art. 3. - L'instruction primaire est **privée ou publique**.

Art. 8. - **Les écoles primaires publiques sont celles qu'entretiennent, en tout ou en partie, les communes, les départements ou l'État.**

Art. 9. - **Toute commune est tenue, soit par elle-même, soit en se réunissant à une ou plusieurs communes voisines, d'entretenir au moins une école primaire élémentaire.**

Dans le cas où les circonstances locales le permettraient, le ministre de l'instruction publique pourra, après avoir entendu le conseil municipal, autoriser, à titre d'écoles communales, des écoles plus particulièrement affectées à l'un des cultes reconnus par l'État.

Art. 12. - **Il sera fourni à tout instituteur communal :**

1° **Un local** convenablement disposé, tant pour lui servir d'habitation que pour recevoir les élèves ;

2° **Un traitement fixe**, qui ne pourra être moindre de deux cents francs pour une école primaire élémentaire, et de quatre cents francs pour une école primaire supérieure.



Dans le registre, aucun élément n'indique où se trouvait précisément l'école publique de Saint-Michel. Il s'en créera une aussi à Boucharnoux un peu plus tard. La commune ne dispose pas, non plus, d'un local pour le secrétariat et elle doit louer une pièce dans le village pour 25 francs par an. Selon toute vraisemblance, la salle de la mairie se trouve dans l'ancienne maison de Jeannette aujourd'hui propriété de Mr et Mme Sinardet. Il faudra attendre la III^e République pour que soit enfin entreprise la construction du bâtiment communal qui accueille encore aujourd'hui la mairie et les écoles. De son côté, l'Etat va commencer à rationaliser les documents administratifs. Le registre des délibérations changera de format, passant du A3 au A4.

Sur la première page du registre 1834-1848, est inscrite à la main la loi du 21 mars 1831 qui définit le fonctionnement du conseil municipal. Celui-ci doit se réunir en séance ordinaire quatre fois par an (février, mai, août et novembre) et en séances extraordinaires chaque fois que c'est nécessaire. En 14 ans il y a eu 84 réunions et 149 délibérations.

Une nouvelle loi sera votée le 18 juillet 1837 précisant en outre que les séances du conseil municipal ne sont pas publiques.

Dans les années 1850, le ministère de l'Intérieur imposera de nouvelles règles aux mairies notamment de présenter leurs comptes annuels sur un imprimé spécial plus détaillé →

En parcourant les feuillets de 1856, on s'aperçoit que le budget de la commune a fortement augmenté en 12 ans : les recettes sont passées de 800 francs à 2 354 francs. Cette augmentation est-elle due en partie à la forte inflation des années 1845-1855 ?

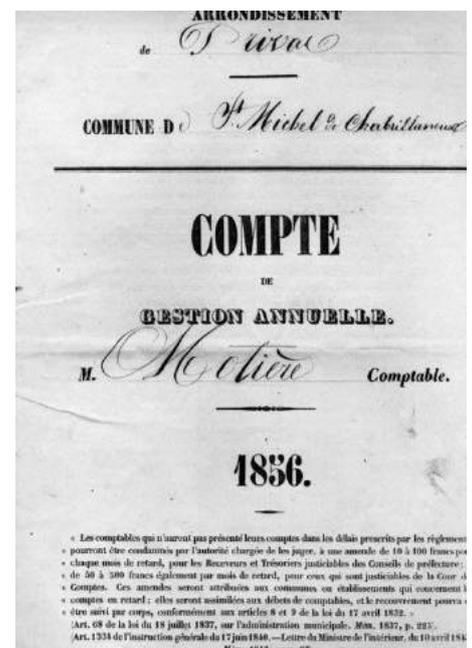
Plus tard, l'impression des registres des délibérations sera assurée par l'imprimeur Roure à Privas, avec des pages comportant des lignes et des colonnes bien normalisées.

Enfin, comme les délibérations étaient rédigées à la main, il faut souvent avoir recours à la loupe pour les déchiffrer mais, plus on avance dans le siècle, plus le texte devient lisible. Les secrétaires de mairie officiant après les années 1860 devaient mieux maîtriser l'écriture (et l'orthographe !), ce qui m'a grandement facilité la tâche !

L'élection du conseil municipal

En 1815, la monarchie fraîchement restaurée continue à appliquer le suffrage censitaire qui avait été rétabli par Napoléon I^{er}, c'est-à-dire que pour être électeur il faut payer le cens, au minimum 300 francs d'impôts. En clair, les pauvres n'ont pas voix au chapitre : les électeurs sont alors environ 100 000, d'autant plus que seulement les hommes âgés d'au moins 30 ans peuvent voter.

La loi du 21 mars 1831, sous la Monarchie de Juillet, élargit le corps électoral qui doublera en nombre. Dans les toutes petites communes, le niveau du cens est même abaissé fortement afin d'atteindre le nombre réglementaire minimum d'électeurs (30). Le renouvellement du conseil municipal est triennal, par moitié : par exemple en 1843 et en 1846, à Saint-Michel, les conseillers municipaux qui ont obtenu le plus de suffrages atteignent 36 voix, ce qui laisse à penser que la liste des électeurs ne doit pas dépasser la cinquantaine.



Cependant, le premier magistrat de la commune (Bernard Jean-Pierre) est désigné par le préfet conformément à la loi. La raison invoquée par les pouvoirs publics est qu'il faut choisir parmi les conseillers municipaux un maire sachant lire et écrire. Mais peut-être qu'il y avait aussi une raison cachée moins honorable : écarter les républicains et les bonapartistes au profit d'un monarchiste favorable au pouvoir en place. Ceci semble être confirmé par le fait qu'avant d'entrer en fonction, le maire devait jurer « *fidélité au Roi des Français, obéissance à la charte constitutionnelle et aux lois du royaume* ».

Il faudra finalement attendre 1849 (II^e République) pour que soit rétabli le suffrage universel et que les hommes de 21 ans minimum (9 millions) puissent voter mais sont exclus quand même les militaires, le clergé et les Algériens. On compte 270 inscrits sur la liste électorale de Saint-Michel. On y retrouve des noms bien connus au pays comme Dumont, Dejourn, Ferroussier, Mourier, Viallet, Chave, Chareyron, Nodon, Chambonnet, Bousit, Dupré, Bois, Aurenche, Blachier, Brunel, etc...

Cette liste nous livre aussi une information intéressante. En effet sur le cadastre napoléonien on remarque que le nombre des hameaux de la commune est réduit par rapport à aujourd'hui, hormis Boucharnoux, Les Peyrets, les Razes, les Salhens et quelques autres. Ceci laisse penser que de nombreuses maisons ont été construites après 1811 et, en toute logique, certaines ont dû prendre le nom de leurs habitants : Arnaud, Chabal, Chareyre, Cellier, Palix, Monteil, Rias, Tourasse, Serre, Mouron, Combiér, Champ. Du reste, en vérifiant dans la liste, on découvre que le dénommé Marsannoux habitait à Marsannoux, Bois au Bois, Praly à Praly et que le hameau des Buffes était appelé Ferroussier.

Par ailleurs, il faut savoir que les électeurs les plus imposés étaient sollicités en cas d'imposition extraordinaire décidée par le conseil municipal afin de financer tel ou tel projet. Ainsi, en 1847, les huit propriétaires les plus riches (Boyer Jean-Jacques, Cellier Jean-Pierre, Champ Claude, Praly Jean-Pierre, Gauthier Jean-Paul, Bousit Jacques Antoine, Blachier Jacques et le dernier illisible) furent mis à contribution pour combler le déficit du budget.

Une autre délibération en date du 15 avril nous apprend qu'à Saint-Michel il existait sous l'Ancien Régime 9 foires qui avaient été réduites à 3 pendant la Révolution. Le conseil municipal plaida auprès du préfet pour le rétablissement de quatre (21 mars, 18 avril, 6 octobre et 9 décembre) avec les arguments que le chef-lieu était situé sur une route importante et que ces manifestations attiraient beaucoup de gens des communes environnantes. Mais une telle décision n'était pas prise à la légère : chaque création de foire dans la région était soumise à une décision préfectorale après consultation des communes voisines. C'est ainsi qu'au cours du XIX^e siècle le conseil municipal de Saint-Michel sera sollicité à maintes reprises pour donner son avis. Par exemple, en 1874, le conseil s'est déclaré favorable à la création de deux foires à Privas, s'appuyant sur l'argument que celles-ci n'apporteraient à Saint-Michel, aucun « *désavantage* » car « *la distance de Saint-Michel à Privas est d'environ deux myriamètres** ».

La suite dans le prochain numéro de la Chabriole : la construction du temple, de l'école, etc...

Chap's

*Le **myriamètre** est une ancienne unité de mesure adoptée sous la Révolution. D'une valeur de dix mille mètres (10 km), elle correspondait à trois lieues.



Réflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- Ecoute:

*Elle est venue la nuit de plus loin que la nuit
A pas de vent de loup de fougère et de menthe
Voleuse de parfum impure fausse nuit
Fille aux cheveux d'écume issus de l'eau dormante
Après l'aube la nuit tisseuse de chansons
S'endort d'un songe lourd d'astres et de méduses
Et les jambes mêlées aux fuseaux des saisons
Veille sur le repos des étoiles confuses...*
Claude Roy

- Ouais ! C'est joli, c'est bien écrit mais je ne comprends pas le message, tu m'as habitué à plus clair, Ginette.
- Fredo, il faut accepter de ne pas comprendre tout de suite ou de ne pas comprendre du tout.
- Si j'avais le temps comme toi, peut-être mais là j'ai plein de boulot. Ce n'est pas ton Claude Roy qui le fera à ma place.
- Tu n'as pas de temps à perdre à lire de la poésie c'est ça ?
- Attends Ginette, qu'est-ce que tu veux dire ? Je sens de l'ironie dans ton ton. Tu crois que j'ai que ça à faire, lire des poèmes que je ne comprends même pas, et même si je le comprenais ton poème va ramener le fric à la fin du mois, ton poème va faire la vidange de la voiture, ton poème va repeindre la chambre de la petite, ton poème va aller chercher le grand au foot dans 10 minutes ? Je ne sais pas pourquoi je discute encore avec toi, Ginette tu m'énerves avec tes poèmes !! Dis-moi à quoi il sert ton Claude Roy ?
- Il ouvre la porte de la discussion, donc de la réflexion. Je trouve que c'est déjà beaucoup, c'est même l'essentiel, le reste n'est que détail, passe-temps. La question de l'art devient primordiale, l'art ne produit pas de biens matériels. Que ce soit un poème, un tableau, une musique, une sculpture, du théâtre ou de la littérature leur valeur est dans ce qu'il provoque en nous, le changement qu'il opère, le questionnement qu'il entraîne. Sans la culture nous ne sommes que des individus l'un à côté de l'autre sans réflexion commune.
- Oh putain, tu me fais mal à la tête Ginette, ressers-moi un blanc. C'est fini le temps des glandeurs qui passent leur temps à ne rien foutre, on ne peut plus se le permettre, aujourd'hui il faut bosser, faire avancer le schmilblick.
- Vers où veux-tu le faire avancer ton schmilblick ?
- J'en sais rien mais on ne peut plus rester là à discuter du sexe des anges, à savoir si les mouches ont une mémoire de 3 secondes ou de deux heures alors que des millions de personnes sont au chômage, certains n'ont rien à bouffer, dorment dehors, il faut agir. Allez Ginette sors de tes livres, va aider les gens, va servir au resto du cœur...
- Plus tard je te dirai ce que je pense des restos du cœur. Regarde Fredo, ces nouveaux politiques qui vont réaliser le rêve de tout dictateur, diriger le pays sans discussion, avec l'assentiment du peuple.
- Qu'est-ce que tu racontes Ginette t'es saoule ?

.../...

- Non j'écoute, je prends mon temps, je réfléchis. Notre bon président a décidé qu'il fallait aller vite, qu'il y avait urgence (ça fait 30 ans qu'il y a du chômage mais aujourd'hui il y a urgence) qu'on ne doit pas discuter, les députés doivent suivre, par obéissance ou par obéissance, dans le silence. De toute façon, il n'y a plus de débats puisqu'il n'y a plus ni droite ni gauche, il n'y a plus d'idées d'ailleurs. Donc pas de contestation. Allons, tous suivons du même pas, notre leader qui rejette toute réflexion, toute prise de distance, au nom du rassemblement et du pragmatisme. Et on va suivre puisqu'on en a marre des idées, on en a marre de réfléchir c'est tellement plus facile de suivre! Ah le pragmatisme, agir sans réflexion en amont, comme si la solution était évidente. Ça fait des années que les chercheurs sont sommés de trouver des applications utiles en *négligeant* toute recherche fondamentale parce que ce n'est pas pragmatique, ce n'est pas innovant. Alors oui la poésie, il ne nous reste plus que la poésie, dans les tableaux, dans les films, dans les textes, dans les chansons, dans la cuisine...
- Ginette tu ne comprends rien ! C'est du passé le clivage droite-gauche, aujourd'hui on a un président qui prend les bonnes idées à droite ou à gauche, il n'est pas enfermé dans des dogmes. Il est pragmatique. Il prend les décisions qui marchent sans se perdre dans des débats stériles pendant des années. Et il est peut-être temps que tes poètes se mettent au boulot, qu'ils arrêtent de contempler les étoiles et montent leur boîte.



- Smohalla (chef Indien Nez-Percés) disait : *"Mes jeunes gens ne travailleront jamais, les hommes qui travaillent ne peuvent rêver; et la sagesse nous vient des rêves"*. On ne perd pas du temps à contempler ou à rêver ; la preuve Paul Valéry à écrit en 1937 sur le fronton du palais de Chaillot *"Le temps du monde fini commence"*, Albert Jacquard l'a compris 50 ans plus tard et tes hommes politiques, tes entrepreneurs pragmatiques n'ont toujours pas intégré que notre monde avait des limites et que ses limites nous imposent des choix. Justement parce qu'il contemple et réfléchit, le poète a 50 ans d'avance sur le scientifique et combien sur le pragmatique ?

* *Pieds nus sur la terre sacrée T.C. McLuhan éd. Denoël*

Fabien.
(Illustration de Delphine Charenso)



Samedi 3 juin le dispensaire de soins naturels et d'éducation à la santé de la vallée de l'Eyrieux a été inauguré et a ouvert ses portes.

De nombreuses personnes sont venues rencontrer l'équipe des bénévoles, visiter les locaux et s'informer sur le fonctionnement.

Ce dispensaire a été créé à l'initiative de 7 femmes désireuses de réaliser leur envie de partage et de solidarité en mettant en commun leurs connaissances, expériences et compétences dans le domaine des soins naturels afin de les rendre accessibles à tous et en particulier aux personnes ayant de faibles

revenus. D'où l'idée de la création d'un dispensaire en milieu rural, proche de nos lieux de vie, où les praticiens seraient tous bénévoles.

Le dispensaire a également pour but de faire connaître les pratiques de soins naturels et de sensibiliser les personnes à la prise en charge de leur santé.

Il se veut être un lieu d'information et d'échanges en lien avec toute autre pratique de soin favoriser la synergie et les échanges entre praticiens de santé et permettre les rencontres et les échanges entre usagers.

En début d'année 2016, nous avons créé une association loi 1901 et élaboré une charte et un règlement intérieur. Ce dispensaire créé sur le modèle de Crest et Romans dans la Drôme a pu voir le jour grâce à un financement participatif lancé sur le site de la nef, un don privé, ainsi qu'une participation financière pour l'achat de matériel de la fondation Créavenir du Crédit Mutuel.



Les locaux sont loués à la mairie de St Sauveur qui a réalisé les travaux d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Les membres de l'association du dispensaire ont effectué la rénovation et le réaménagement du local.

L'adhésion à l'association est proposée à 10 € l'année par personne et 15 € par famille. Le tarif d'un soin est de 10 €, libre à chacun en conscience, de donner plus. L'argent récolté servira aux frais de fonctionnement du dispensaire, notamment au loyer et aux charges.

Les soins proposés actuellement sont : relaxologie, homéopathie uniciste, naturopathie, herbalisterie, psychothérapie, rééquilibrage énergétique. D'autres praticiens en différentes disciplines de soins naturels telles que thérapies manuelles, énergétique chinoise, massage Tuina, acupuncture... rejoindront le dispensaire très prochainement.

Les praticiens exerceront alternativement les jours d'ouverture fixés le mardi de 9 heures à 12 heures et de 13h30 à 17h30 et le mercredi de 14 heures à 17 heures.

Le dispensaire est situé 18, rue des écoles à Saint-Sauveur de Montagut.

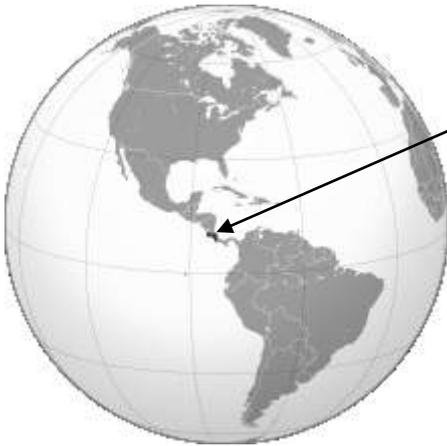
Les soins sont réalisés sur rendez-vous pris les jours d'ouverture.

Téléphone : 07 82 06 61 68 - mail : dispensaire.valdeyrieux@laposte.net

Un site est en cours de réalisation.

L'équipe du dispensaire de soins naturels.

PETIT REPORTAGE EXPRESS de Jean-Pierre Meyran :
LE COSTA RICA



*Petit pays d'Amérique centrale, situé entre les Amériques du Nord et du Sud, le **COSTA RICA** (51 000 km² - 5 millions d'habitants) est bordé par deux océans, l'Atlantique (Mer des Caraïbes) et le Pacifique.*



Voici que mes pas m'ont porté au Costa Rica, pays tranquille et riche d'une nature très préservée.



San José, la capitale : les villes du pays ne sont pas vraiment belles. Comme il n'y a pas eu de mines d'or et d'argent, les espagnols n'ont pas bâti les cités rutilantes comme au Mexique ou au Pérou...



Devant la cathédrale, le « kiosque à musique » le plus mochement mastoc que j'aie jamais vu ! C'est un cadeau du Nicaragua voisin.



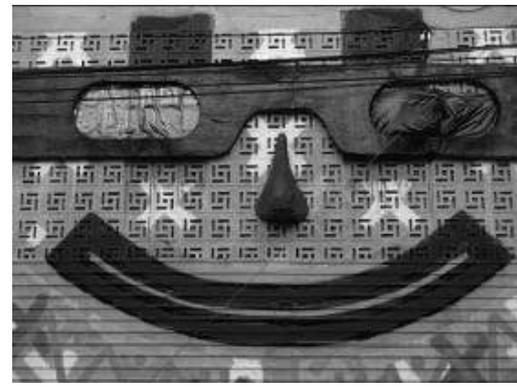
La cathédrale : néo-classique, pas de quoi tomber en pâmoison !



C'est un des rares pays d'Amérique Latine où circulent encore des trains. La spécialité de San José : des trains urbains, qui font un bruit infernal. J'en ai su quelque chose, mon hôtel était au bord de cette voie ferrée-ci (on ne dirait pas, mais on est ici dans le centre ville !). La maison à gauche est un restaurant... On appréciera le respect des normes de sécurité les plus exigeantes !



Au musée de l'Or : modelage d'un « chef » indien, avec ses parures en or. A droite, autre parure.



Vous avouerez que comme « habillage » d'une façade plus que quelconque, il y a de l'idée ! Tel est le toupet latino-américain en matière de décoration !



Dans la principale rue piétonne, des musiciens de rue. Je suis resté admiratif devant l'astucieuse « Batterie-Bidons », et je peux vous dire que ça envoie, ainsi que le didjeridoo en pur plastique !



Des tableaux ? Non Quelques masques des indiens Bri-Bri. Il reste 8 groupes indiens au Costa Rica, représentant 2% de la population : les Bri-Bri, Cabecar, Ngöbé, Malekou, Boruca, Teribe, Huetar, Chorotega.



Dans le marché central. Un grand drapeau est accroché. Les drapeaux des autres pays d'Amérique Centrale sont tous bâtis sur le modèle bleu-blanc-bleu, la terre de liberté (blanche)

entre les deux océans. Et la bande rouge centrale de celui-ci ? Cocorico, c'est un hommage à la révolution française ! Pas celle de 1789, celle de 1848 !



Au Musée National, une reconstitution d'un soin chamanique traditionnel. Autant dans d'autres pays du continent ces traditions ancestrales se sont tant bien que mal maintenues, autant au Costa Rica il n'en reste pratiquement plus rien.



J'ai voulu faire l'excursion au sommet du Volcan Irazu, d'où, par temps clair on peut voir les deux océans, Atlantique et Pacifique. Petit brouillard tenace : on n'y voyait pas à 50m. Une réussite !

A défaut de voir les océans, on a la visite des coatis, bestioles teigneuses et peu farouches, qui viennent fouiner dans les sacs et râlent si on résiste ! Ils adorent le café. Surtout le sucre au fond.



Un peu de nature dans le parc national de Santa Elena. L'entrée à tous ces sites est payante, et beaucoup plus chère pour les étrangers que pour les nationaux. Compter entre 15 et 20 euros l'entrée...

Mais ces forêts vierges d'altitude sont parmi les rares endroits où on peut voir ces magnifiques fougères arborescentes !



Et l'on peut y apercevoir un des plus grands crapauds de la terre. Malgré son allure renfrognée, il est de nature plutôt paisible...



... voire même un python qui sort prendre le soleil. Impressionnant !



Dans la 4eme ville du pays, Cartago, voici Notre Dame des Anges : c'est le Lourdes costaricain.



L'intérieur est un des plus originaux que j'aie jamais vus ! La construction date de 1926.



Toujours à Cartago les ruines de l'église de Santiago, de 1575, abattue, comme toute la ville, par un tremblement de terre en 1841, reconstruite, et redémolie par un nouveau séisme en 1910... On a donc renoncé à en rebâtir une troisième !



La place de Heredia, troisième ville du pays, la « Silicon Valley » du Costa Rica. L'église de l'Immaculée Conception date de 1797, et la partie centrale de la fontaine, en acier, a été fondue en Angleterre !



De Puntarenas, port principal sur le Pacifique, prenons le ferry pour traverser le Golfe de Nicoya jusqu'à Paquera... ça économisera 5 ou 6 heures de bus !



Montezuma, minuscule village en bord de mer, sagement touristique. Je logeais dans la maison à gauche. Plutôt sympa, non ?



Aller chercher les noix de coco est plutôt acrobatique !



Des iguanes tranquilles traversent les rues...



La terrasse d'un des restaurants...



Il n'y a pas que sur les points de dépôt d'ordures de notre commune préférée qu'il y a des soucis ! Sur le panneau il y a bien écrit : « Ne pas déposer d'ordures ici ». Consigne parfaitement respectée comme nous pouvons le constater !



Un peu plus loin, un de ces coins de paradis qui abondent dans ce pays : la rivière vient se jeter dans la mer. Alors, au choix, baignade dans l'eau douce ou dans l'eau salée !



La pointe du Nicoya voit les pluies diminuer. Voici donc une forêt sèche en bord de mer, avec des arbres reliés par de grosses lianes assez spectaculairement entrelacés !



Le choc des vagues sur les rochers...



...que le pélican contemple imperturbablement.



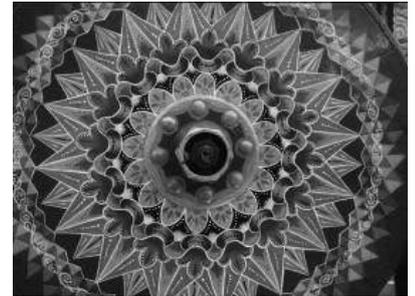
Au bout, la réserve naturelle dite « absolue » du Cabo Blanco, aux plages sublimes, semées de bois flottés qui du coup ne flottent plus, posés là comme des sculptures d'art contemporain...



Avec toute cette chaleur, le camion qui livre les bières est très attendu !



Et pour les fumeurs, le rouleur de cigares. Ce ne sont certes pas des Havanes, mais le tabac du Costa Rica est paraît-il fort bon.



Une roue des traditionnels chars à bœufs du centre du pays... Ce n'est pas sur l'un d'eux que j'ai regagné le ferry...



...mais à bord de ce bus dernier cri. Comme souvent en Amérique centrale, les bus des lignes secondaires sont d'anciens bus scolaires américains. Ici, il a même gardé sa couleur jaune d'origine !



Hasta la vista !



Chronicolette

« Quand tu es au bord des larmes, si tu sais t'arrêter juste à temps.....

(du grec démos : le peuple)

DÉMO

Présidentielles 2017, 1^{ier} tour : 24,22 % d'abstentions, blancs et nuls. ¹
 18,19 % Macron
 16,14 % Le Pen
 15,15 % Fillon
 14,84 % Mélenchon

Présidentielles 2017, 2^{ème} tour : 34,03 % d'abstentions, blancs et nuls.
 43,61 % Macron
 22,36 % Le Pen

Législatives 2017 1^{ier} tour : **52,38 % d'abstentions, blancs et nuls.**
 13,43 % République en marche
 6,28 % Front National
 7,51 % Les Républicains
 5,25 % France Insoumise

Législatives 2017 - 2^{ème} tour : **61,57 % d'abstentions, blancs et nuls.**

C'est pas une vague, c'est un tsunami ! Qui dit mieux « ça suffit ! » ?

Et pourtant

Plus de deux millions de français ne sont pas inscrits sur les listes électorales (cf : (INSEE, *Focus* n° 80, 6 mars 2017). Avec *moins de la moitié des inscrits*, Jupiter 1^{ier} est quand même élu, et Pierre Gattaz, le président du MEDEF, qui n'a jamais caché son soutien à Macron, s'en est félicité.

Plus de la moitié des inscrits n'ont pas voté aux législatives, et pourtant 577 députés sont élus et l'État versera plus de 500 millions d'euros pour leurs « frais » et leurs salaires chaque année.

Le vote ouvrier ? Tableau significatif ci-dessous. Entre villes et campagnes... on est loin d'une classe ouvrière ayant sombré massivement dans la xénophobie. (Même 15 % pour Le Pen sur l'ensemble des inscrits, c'est trop !)

Présidentielles	Rhône	Ardèche	Lille	Fréjus
Macron	20,43	16,98	18,29	13,04
Le Pen	12,5	18,18	10,11	25,49
Fillon	17,81	13,57	10,54	19,69
Mélenchon	15,15	17,1	21,87	9,62
Abst + nuls	23,11	21,54	26,9	23,89

La classe ouvrière ou prolétariat ne se borne pas aux "ouvriers" de la nomenclature INSEE. C'est l'ensemble des personnes obligées de vendre leur force de travail pour vivre, ne possédant pas de moyen de production et n'exploitant personne. Par extension y sont inclus ceux qui en ont vécu (retraités), ceux qui en vivront (jeunes futurs prolétaires) et chômeurs.

¹Tous les pourcentages sont par rapport au nombre d'inscrits sur les listes électorales

..... été 2017

..... c'est les autres qui pleureront. » (Izzo)

..... **CRATIE** (du grec kratos : le pouvoir)

Depuis un an, la propagande, le matraquage pour Macron a décuplé. Macron dans toutes les bouches, dans toutes les chroniques, dans toutes les « analyses ».

Sur France Inter, c'était devenu un jeu : Combien de secondes avant que le nom de Macron arrive dans un micro ? Et les journalistes de rire ...

Que de qualités on lui a trouvé ! Jeune, calme, musicien, sportif, chaleureux, écoutant, intelligentissime, à l'esprit libre et indépendant, positif tellement positif... « Une passion française » disaient certains.

Ancien haut fonctionnaire et banquier d'affaires, il a :

- Soutenu et fait voter le CETA, traité de libre-échange entre le Canada et UE.
- Été l'artisan du « crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi » de 2014 et du « pacte de responsabilité » de 2017 (Pour le patronat, 40 millions d'euros de réduction de cotisations sociales en plus de 20 milliards de crédit d'impôts).
- Élaboré la loi « Macron » (travail le dimanche et la nuit, remise en cause des conseils des prud'hommes...) quelques jours après les attentats du 7 janvier 2015.

En marche... vers pire encore ... et comme rien n'est sûr ... par ordonnances !
(alors qu'il a **308** députés pour **13,43 %** des inscrits, au 1^{ier} tour des législatives !)

Ministre de l'économie au moment de la loi dite « Loi Travail » (Chronicolette - été 2016), on se doute bien qu'il en est aussi responsable. Cette loi, qui permet aux accords de branches et d'entreprises de s'appliquer - contre le code du travail - Macron prévoit de l'aggraver.

- En plus du salaire direct, attaque contre les cotisations sociales (en finir avec notre protection sociale : assurance chômage, maladie et hôpitaux, allocations familiales, retraite)
- Plafonnement des indemnités prud'homales : Pleins pouvoirs aux patrons pour licencier.
- 120 000 suppressions de postes dans la fonction publique.
- Présence militaire française renforcée en Afrique et au Moyen-Orient ainsi que les politiques sécuritaires en France avec prolongation de l'état d'urgence.
- Ubérisation à tout va ... etc ... etc

On ne lâche rien ?

Alors, on ne négocie rien avec Macron ou ses représentants !

La cinquantaine de réunions prévues par Macron avec les responsables syndicaux servent à diviser et à faire passer ses pires projets. Discuter ne fait pas avancer les pierres dit un proverbe africain ...
La seule défense, c'est l'attaque !

Insoumis oui, sans doute, mais organisés, nécessairement !

Unité de la classe des travailleurs, en France comme ailleurs !

Élaboration d'un vrai programme offensif qui osera affirmer les premiers pas pour en finir avec le capitalisme et son gouvernement !



Se retirer sur l'Aventin...

Après « **aller à Canossa** », voici une autre expression célèbre venue d'Italie : de quand date-t-elle ? Que signifie-t-elle ?

L'origine de l'expression remonte à l'époque romaine. L'Aventin est la plus méridionale des 7 célèbres collines de Rome avec le Capitole, le Palatin, le Quirinal, le Viminal, l'Esquilin et le Caelius.

Au Ve siècle avant J.-C. la vie politique s'articule autour de deux classes sociales, la plèbe (les petites gens dont les soldats) et les patriciens (les nobles, principalement) qui exploitent les premiers et détiennent tous les pouvoirs. Les plébéiens sont très pauvres et lourdement imposés, ils sont écrasés par les dettes. Cette situation suscite des mouvements d'agitation et même des révoltes. Ces plébéiens constituent une



force importante indispensable en cas de guerre car ils forment (comme toujours !) le gros des troupes. Les patriciens leur font des promesses pour obtenir leur engagement comme soldats, mais une fois la victoire acquise, les promesses ne sont pas tenues.

Ainsi, lors de la guerre suivante, les plébéiens refuseront de se faire rouler une deuxième fois dans la farine et ils se retireront sur l'Aventin pour montrer leur désaccord. Les patriciens devront plier face à cette « grève ».

Hélas, plus récemment, les choses ne se passeront pas de la même manière. Arrivé au pouvoir en 1922, Mussolini installe son régime dictatorial avec la violence. En 1924 un député d'opposition, Giacomo Matteotti, dénonce les pratiques des fascistes à la tribune du parlement. En rétorsion il sera enlevé et assassiné.

Les députés opposés au Fascisme quitteront le parlement, refusant de siéger tant qu'ils n'auront pas obtenu des éclaircissements sur ce rapt de la part du gouvernement et ils se retireront sur l'Aventin. Toutefois, leur stratégie sera contreproductive car elle laissera les mains libres aux députés d'extrême droite qui n'apporteront aucune explication et même ils profiteront de l'absence des élus de l'opposition pour faire passer des lois liberticides et installer définitivement la dictature. Définitivement, pas tout à fait, heureusement, puisque le régime fasciste sera vaincu en 1945 !

L'expression "se retirer sur l'Aventin" désigne le fait de se retirer d'une négociation en cours.





-Feu- Machine à glaçons du Foyer

Après avoir consacré une cinquantaine d'heures sur cette machine, j'espère que cet exposé, volontairement peu technique, éclairera les esprits au sujet de son fonctionnement. Pour ma part, j'ai beaucoup appris et à tous points de vue. Lorsque j'ai décidé de la réinstaller à un autre emplacement, c'était surtout pour éviter les inondations très fréquentes à l'intérieur de la salle communale qui ont contribué à la détérioration prématurée du soubassement du bar. Très rapidement, des dysfonctionnements sont apparus qui ne peuvent en aucune façon être imputés au changement de place. Ayant dépanné des installations pendant plus de quarante ans, j'ai, depuis bien longtemps, adopté un principe simple et évident : afin de détecter une panne sur un appareil, il est important de maîtriser les principes de fonctionnement de celui-ci.

Dans une machine à glaçons, un réfrigérateur ou un congélateur, la conception est identique : elle s'articule autour de quatre éléments principaux que sont le compresseur, le condenseur, le détendeur et l'évaporateur. Le circuit qui les relie est chargé de fluide frigorigène dont la vocation est de passer alternativement de l'état liquide à l'état gazeux. L'évaporateur est la partie froide du circuit dans lequel le fluide passe à l'état gazeux, tandis que le condenseur est la partie chaude dans lequel le fluide comprimé par le compresseur passe à l'état liquide.

Il existe (hélas !) deux types de machine à glaçons : celle avec condenseur à air, (idem frigo et congélateur) et celle avec condenseur à eau. Dans le 1^{er} cas, le condenseur est constitué d'un radiateur et d'un ventilateur ; dans le 2^{ème}, le refroidissement est assuré par un circuit d'eau (indépendant de la production des glaçons) prélevée directement sur le réseau et qui s'échappe directement à l'égout. Ce modèle est bien celui qui nous a tant préoccupés et qui m'autorise à prétendre que ce type d'appareil, lorsqu'il fonctionne normalement, génère une fuite d'eau quasi permanente. Mais il y a plus grave encore : cet appareil a une capacité de production d'environ 25kgs/24h mais le bac de stockage ne contient pas plus de 6 kgs de glaçons dont la fabrication nécessite une quantité d'eau à peu près deux fois supérieure, l'excédent s'en allant aussi à l'égout. Lorsque le réceptacle à glaçons est plein, par un système on ne peut plus archaïque, le processus s'interrompt complètement. Si on ne retire pas les glaçons, ceux-ci fondent, l'eau qui en résulte part à l'égout, et la machine redémarre. En conclusion, si on laisse la machine en service par exemple une semaine sans retirer les glaçons, elle va en produire une quantité importante mais on n'en récupérera jamais plus de 6 kgs, si tant est qu'ils ne soient pas à moitié fondus à ce moment-là. Une telle consommation d'eau pour un rendement si modeste... on a connu plus économique, et je n'ai toujours pas évoqué de panne.

C'est en observant plusieurs cycles consécutifs que je me suis aperçu que cet appareil, pourtant récent, avait déjà été « bricolé ». Le bac plastique où se fabriquent les glaçons était fendu et la fuite d'eau en résultant (égout !), réparée avec du scotch...quelques semaines après son installation. On peut se poser la question de savoir pour quelle raison cet appareil neuf, n'avait pas eu droit au même traitement sous garantie que n'importe quel autre ? Dans cette situation, la consommation d'eau était continue et la production nulle. Après de multiples recherches, il s'est avéré que la pièce à remplacer était introuvable, mais de toute façon, je ne vois pas comment elle n'aurait pas à nouveau cassé, compte tenu du fonctionnement très bizarre du mécanisme de basculement. La seule possibilité, après avoir tenté de colmater les fuites, consistait donc à retirer les glaçons régulièrement et à la laisser à l'arrêt le plus souvent possible...et à se résigner finalement à la mettre à l'égout ! Heu...à la poubelle plutôt.

Si le prix d'achat d'un appareil peut être un élément important dans le choix, il est aussi parfois non négligeable d'en appréhender les aspects techniques. Il est souvent préférable de se rapprocher de professionnels.

*J'oubliais un petit détail au sujet de cette bête à chagrin : elle est aussi raccordée au réseau d'électricité...

Gilbert PIZETTE

Nucléaire : Est-on à l'abri d'un accident majeur en France ?

Dauphiné Libéré du 20 juin 2017 : « Un incendie se déclare à la centrale du Bugey. Le plan d'urgence a été activé hier après-midi... L'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire) indiquait qu'il n'avait pas été observé de rejet radioactif dans l'environnement »

S'agit-il d'un écart, d'une anomalie ou d'un incident ? Ce n'était pas dit dans l'article du journal. De toute façon, il est clair que ces « incidents » sont systématiquement minimisés par ERDF, voire même passés sous silence. Pourtant, **en trois mois** (du 20 mars au 20 juin 2017), ce ne sont pas moins de **55 signalements** de problème à l'ASN concernant le nucléaire français.

Il y a eu 1315 accidents/incidents recensés dans le monde depuis les débuts du nucléaire (765 en Europe dont 746 en France – source : Réseau sortir du nucléaire)

Accidents majeurs - Niveau 7

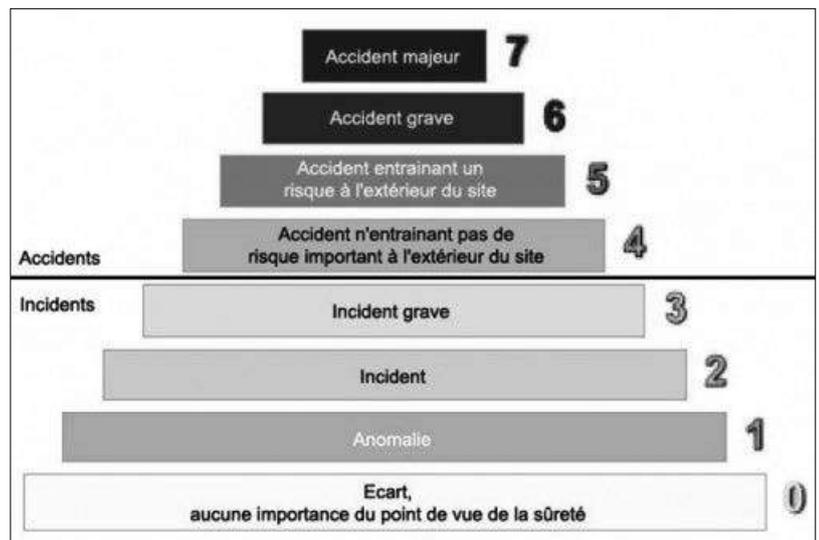
- Catastrophe de Tchernobyl : *Ukraine (URSS à l'époque), 1986.*
- Accidents nucléaires de Fukushima : *Japon, le 11 mars 2011*

Accidents graves - Niveau 6

- Catastrophe de Kychtym : *Union soviétique, 1957.* L'accident est survenu dans le complexe nucléaire Mayak. Il a entraîné des rejets radioactifs très importants en dehors du site, au moins 200 personnes périrent, les mesures d'urgence ont comporté une évacuation d'environ 10 000 personnes et une zone interdite de 250 km². L'accident est tenu secret par le régime soviétique, les premières informations ne seront révélées qu'en 1976.

Accidents sérieux - Niveau 5

- Ontario Canada, 1952. Dans les laboratoires nucléaires de Chalk River, une perte subite de l'eau de refroidissement au cœur d'un réacteur expérimental provoqua une grande impulsion de puissance. Des explosions en série s'ensuivirent, elles propulsèrent le toit de l'enceinte de confinement des gaz qui demeura enfoncé dans la superstructure. Des fuites de gaz et de vapeurs radioactives dans l'atmosphère se produisirent, elles furent accompagnées par le déversement de 4 000 mètres cubes d'eau dans des tranchées peu profondes. Le cœur du réacteur étant totalement anéanti, il fallut l'enterrer en tant que déchet radioactif.
- Incendie de Windscale : *Grande-Bretagne, 1957.* L'accident est survenu à l'usine de traitement de Windscale, un incendie dura plusieurs jours. Le nuage radioactif a parcouru l'Angleterre, porté par les vents, puis touché le continent européen sans que la population française ne soit avertie. La consommation de lait a été interdite pendant deux mois sur une zone de 500 km². Après cet accident, Windscale est débaptisé et devient Sellafield.
- Accident nucléaire de Three Mile Island : *États-Unis, 1979.* À la suite d'une panne des pompes d'alimentation en eau du circuit secondaire de l'un des réacteurs, un enchaînement de défaillances mécaniques, d'erreurs humaines, d'absence de procédure et de défauts de conception (non-prise en compte du risque de perte totale du refroidissement secondaire, défaut des soupapes de sûreté du circuit primaire et absence de mesure de niveau d'eau dans la cuve du réacteur), entraîne la fusion du cœur.



Accidents - Niveau 4

- Centrale nucléaire de Lucens : *Lucens (Vaud, Suisse), le 21 janvier 1969*
- **Accident nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux** : France, le **17 octobre 1969**. une mauvaise manipulation lors du chargement du cœur sur le réacteur graphite-gaz n° 1 entraîne la fusion de 50 kg de dioxyde d'uranium. L'accident est passé sous silence à l'époque des faits mais sa gravité aurait justifié un classement de niveau 4 .
- Centrale nucléaire de Bohunice : *Tchécoslovaquie, Le 22 février 1977*
- **Accident nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux** : France, le **13 mars 1980**. Dans la centrale nucléaire de Saint-Laurent, un accident conduit à la fusion de deux éléments combustibles du réacteur A2. La plaque métallique de maintien des capteurs de pression du réacteur vient, à la suite de phénomènes de corrosion, obstruer une douzaine de canaux du bloc de graphite, ce qui empêche le bon refroidissement du cœur et provoque la fusion de deux éléments combustibles. Gravement endommagé, le réacteur est indisponible pendant trois ans et demi environ. C'est l'accident nucléaire le plus grave jamais répertorié pour un réacteur en France. Si Électricité de France n'a pas rendu ce fait public à l'époque, il ressort de documents internes que le réacteur a dû être purgé en urgence, sans autre solution que de déverser des particules de gaz contaminées au plutonium directement dans la Loire.
- Accident nucléaire de Tokaimura, village de Tōkai , à 160 km de Tokyo au Japon, le 30 septembre 1999.

12 janvier 1987 : le réacteur Saint-Laurent des Eaux a failli ne plus être refroidi

Le gel de la Loire provoque l'arrêt du refroidissement du réacteur graphite-gaz Saint-Laurent 1, qui doit être arrêté d'urgence. Le refroidissement du réacteur à l'arrêt ne peut être assuré par les diésels, eux aussi en panne, et dépend pendant une heure du courant fourni par le réseau EDF. Quelques heures plus tard, ce réseau s'effondre dans l'ouest de la France, y compris à Saint-Laurent, heureusement les diésels avaient pu être remis en route. Ouf !

1999	27 décembre	France	<u>Blayais</u>	<u>Incident</u> . - <u>inondation de la centrale nucléaire du Blayais</u> . Lors de la tempête qui frappe alors la France, les parties basses des tranches 1 et 2, et dans une moindre mesure les tranches 3 et 4 de la centrale nucléaire du Blayais (Gironde) sont inondées.
2008	8 juillet	France	<u>Site nucléaire du Tricastin</u>	<u>Incident grave</u> . - Une fuite de 6,25 m3 de produits radioactifs a été constatée sur le site nucléaire du Tricastin, à la SOCATRI, filiale d'AREVA, avec 12 g d'uranium par litre (soit 75 kg).
2016	26 septembre	France	<u>Golfech</u>	<u>Incident grave</u> . - Suite d'incidents inquiétants : arrêts des réacteurs anormaux successifs et rejets important de déchets nucléaires dont iode radioactif.

Mais pourtant, on nous dit : « **Mais non, en France, ça ne pétera jamais ...** »

Tout va pour le mieux : nos 58 réacteurs normalement proches de la retraite, qui ont, en moyenne, une quarantaine d'années d'exploitation sont en train d'être retapés. Par exemple, à Gravelines, un énorme chantier consistant à construire six énormes bâtiments tout en acier et en béton qui abriteront six moteurs diesels dits d' « ultime secours » permettant de refroidir le cœur du réacteur et d'empêcher la fusion, au cas où... La retape devrait coûter 51 milliards d'après EDF, le double d'après la cour des comptes. Le nucléaire joue avec les milliards. Et puis, s'il en manque, le contribuable sera là !

Donc, tout va être fait pour la sécurité... Tout, c'est pas si sûr : Dans l'EPR de Flamanville en cours de construction (c'est la fameuse centrale de nouvelle génération, censée être le summum du nucléaire) l'ASN a découvert, il y a trois ans, que **le couvercle et le fond de la cuve du réacteur souffrent d'une sérieuse malformation**. L'acier dont ils sont faits contient deux fois trop de carbone, ce qui le fragilise énormément. Cette cuve, c'est le cœur du réacteur, là où a lieu la réaction en chaîne. Elle a été fabriquée par la forge du Creusot qui est désormais propriété d'Areva.

Alarmée par cette découverte, l'ASN décide de vérifier d'autres pièces fabriquées par la forge du Creusot et elle découvre, courant 2016, dans 18 de nos réacteurs, la présence de **46 fonds de générateur de vapeur qui ont le même défaut**. Si la sécurité était vraiment la priorité, il faudrait stopper net les réacteurs concernés. Mais non, ce serait une catastrophe financière pour EDF et la France. « **Donc EDF continue à faire tourner des réacteurs contenant des pièces ultrasensibles dont elle sait qu'elles ne sont pas aux normes. L'ASN lui a demandé de piloter son parc plus prudemment, de ne pas monter ou baisser trop vite la température.** » (Bernard LAPONCHE, physicien nucléaire).



Dessin "Le canard enchaîné"

Sur sa lancée, l'ASN se met à éplucher les certificats qui accompagnent chaque pièce forgée au Creusot. Là, elle découvre certains certificats barrés de deux traits au crayon. **Ces certificats (pas moins de 80) ont été falsifiés**. Ils correspondent à des pièces défectueuses qui ont bien été installées. Par exemple, une pièce cruciale du générateur de vapeur de Fessenheim 2 changé en 2012 est concernée. D'où l'arrêt du réacteur en urgence dès juin 2016.

Tout va bien... La montagne de malfaçons décelées dans les centrales nucléaires françaises est en train d'accoucher d'une souris : L'ASN a donné son feu vert au redémarrage de 20 des 21 réacteurs affectés (seul Fessenheim 2 reste en carafe, sûrement parce que sa fermeture définitive est toujours à l'ordre du jour) et, dès cet été, la cuve de l'EPR de Flamanville devrait redevenir bonne pour le service. **Il semblerait simplement que pour un certain nombre de pièces défectueuses, l'ASN et l'IRSN (institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) aient accepté de revoir à la baisse le niveau des normes en vigueur. Si l'on ne parvient pas à respecter les règles, il suffit de les changer.**

Deux avis « autorisés » sur le risque d'accident majeur en France:

Pierre-Franck Chevet préside l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), une autorité indépendante considérée comme le gendarme de l'atome. On ne peut le soupçonner d'être antinucléaire, **pourtant** : (interview dans Libération – 3 mars 2016)

« En janvier, vous avez martelé que «le contexte en matière de sûreté nucléaire est particulièrement préoccupant. Pourquoi ?

Ce jugement vient de trois constats. On entre dans une période où les enjeux en termes de sûreté sont sans précédent. La poursuite du fonctionnement des réacteurs d'EDF au-delà de quarante ans est un enjeu de sûreté majeur, c'est très compliqué techniquement. C'est moins médiatique, mais il y a le même sujet pour toutes les autres installations, comme l'usine de retraitement de la Hague ou les réacteurs de recherche du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA). Tout le système industriel nucléaire a été construit, pour faire simple, dans les années 80. Or, 1980 + 40, ça fait 2020. A 40 ans, il ne se passe pas brutalement des choses très graves sur une installation nucléaire. Mais c'est un âge déjà respectable, qui oblige aussi à se demander comment améliorer la sûreté en fonction des nouveaux standards post-Fukushima. C'est un deuxième enjeu absolument énorme.

Face à ces enjeux qui montent, les acteurs du nucléaire ne sont pas en pleine forme, c'est le moins qu'on puisse dire. Ils ont tous, EDF, Areva, mais aussi le CEA, de grosses difficultés économiques, financières ou budgétaires. La concomitance de ces trois constats me fait dire que la situation est préoccupante à court et moyen termes. Or, nous n'avons pas obtenu à ce stade les moyens supplémentaires nécessaires pour assurer pleinement notre tâche. Nous sommes donc contraints, en 2016, de nous concentrer sur les installations qui fonctionnent, le risque le plus urgent est là.

Diriez-vous qu'«EDF sous-estime le risque d'un accident nucléaire», comme l'a fait en 2012 Jacques Repussard, le directeur de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire ?

(Pause. Soupir) *Je n'ai pas ce sentiment. Ils sont dans leur rôle, ils veulent nous convaincre qu'ils font les choses bien, c'est la vie. Après Fukushima, il me paraît de toute manière assez difficile d'avoir une telle position. On l'avait affirmé alors et on continue à le faire, on n'a pas de problème à dire qu'un accident est possible.*

In fine, la question n'est-elle pas si, mais quand il y aura un accident majeur en Europe ?

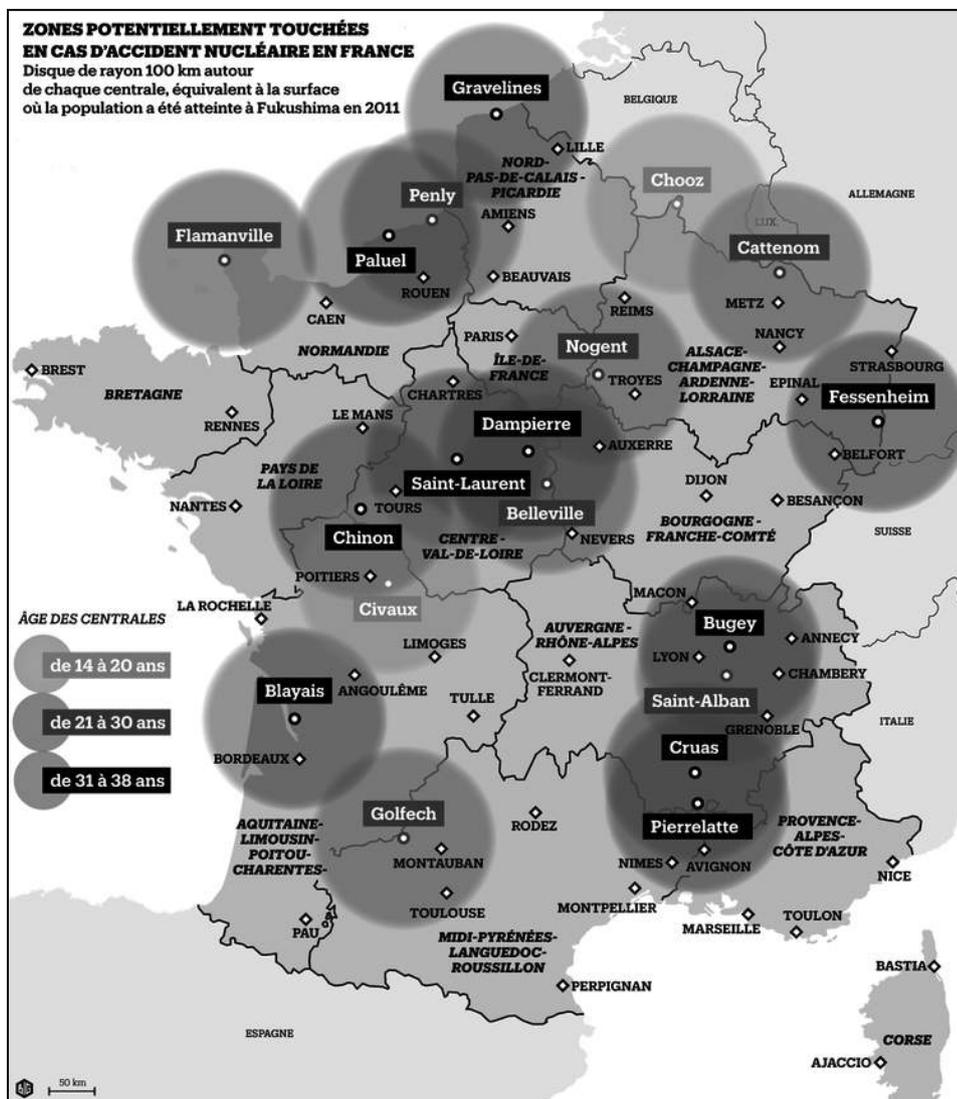
Oui, il y en aura. Il faut imaginer qu'un accident de type Fukushima puisse survenir en Europe. Je ne sais pas la probabilité et on fait un maximum pour éviter que ça arrive, mais malgré tout, on pose le principe que ça peut arriver. En tout cas, il faut partir de cette idée-là, ne serait-ce que pour demander les améliorations de sûreté »

André-Claude Lacoste,
ancien président de l'ASN

(Interview dans Le Monde 30 mars 2011)

« Un accident nucléaire majeur peut-il survenir en France ?

Je l'ai toujours dit : personne ne peut garantir qu'il n'y aura jamais un accident grave en France. Il convient de faire deux choses: essayer de réduire la probabilité que cela arrive, ainsi que les conséquences, si cela arrive. C'est toute la philosophie de la sûreté nucléaire.



Vous attendiez-vous à ce qui s'est passé au Japon ?

Non, parce que la crise japonaise résulte d'un cumul d'agressions extérieures – un tremblement de terre, puis un tsunami – qui a surpris l'exploitant et nos homologues. En France, avec des phénomènes d'un ordre de grandeur très différent, nous n'avons pas étudié, par exemple, le cumul d'un tremblement de terre et d'une inondation. Il y a à l'évidence des problèmes nouveaux à se poser.

Comme la rupture de barrages...

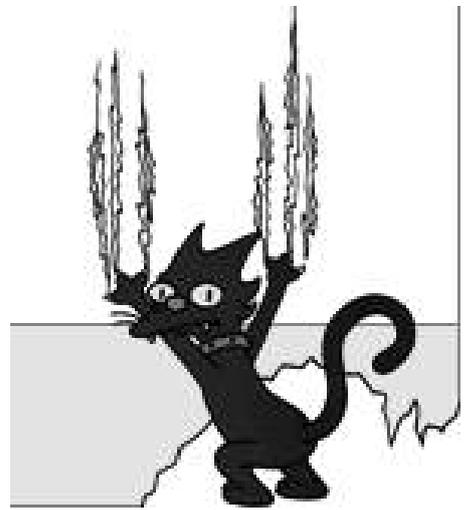
Tout à fait..»

C'est bien connu : l'accident, ça n'arrive qu'aux autres !

Et la poubelle, on la vide où ? On la laisse à nos enfants...

Coco

Coup de griffe ... de Chap's



Pénélope Fillon a cumulé deux emplois à temps plein en 2012 et 2013...

Elle est encore meilleure que la Pénélope d'Ulysse qui tricotait le jour et détricotait la nuit !

Selon Sarko il fallait passer les banlieues au Kärcher...

Et selon Fillon il faudrait passer la France au Thatcher !

Le parti politique « Le centre » s'appelle désormais « les centristes »

Comme les militants sont peu nombreux et pas très marrants, ce serait plutôt « les cent tristes »

Jadot a rejoint Hamon, mais le PS s'effondre quand même...

C'est un mariage et un enterrement !

Le maire de Pau est venu offrir son aide à Macron...

C'est Bayrou de secours !

USA : 30 000 morts par arme à feu chaque année...

Une manière expéditive de réduire le chômage !

Le pétrole constitue encore un enjeu mondial considérable...

La preuve qu'on vit bien dans un monde de brut !

Selon Poutine, les prostituées russes sont les meilleures du monde...

Voilà une info qui devrait faciliter les relations avec le président Trump !

Philippe Croizon, bien qu'amputé des quatre membres, a réalisé un bon rallye Dakar...

Il s'est justifié en disant qu'il avait sa voiture bien en main et qu'il levait rarement le pied !

5 milliards de dividendes : chez Vivendi, le pognon coule à flot pour les actionnaires...

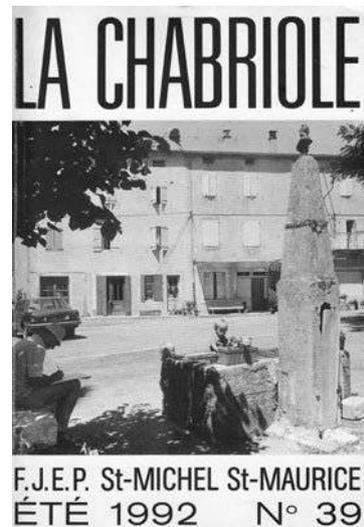
Le géant de l'eau a tout de même gardé quelques gouttes pour les salariés !

Volkswagen a réduit de 40 % le salaire annuel de son PDG.

Avec 10 millions d'euros, il peut encore se voir venir !

Été 1992
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
 Extraits choisis par Philippe Chareyron

Le Foyer avait lui aussi sorti son Pin's. Pour infos les préventes pour Try Yann cette année-là étaient à 80 francs. Le Tirathlon : Le foyer avait inventé ce nom et cette épreuve combinée d'adresse : Tirs à la carabine, à l'arc, aux fléchettes et à la pétanque. On l'a organisée 2 ou 3 fois au moins selon mes souvenirs. C'était un peu compliqué à gérer, mais très convivial : jeunes, moins jeunes, hommes et femmes. Une idée qui mériterait d'être reprise un jour...



Ca y est ! Il est sorti.



le PIN'S
FJEP

On peut se le procurer au bar, à l'épicerie, à la mairie, auprès des adhérents du FJEP ou par courrier (FJEP 07360 St Michel de Chx.)
 Prix de vente : 25F l'un.

LE TIRATHLON , c'est super !

Même si ce 1er TIRATHLON a un peu manqué son départ, en raison de la pluie du samedi 2 mai qui a obligé à reporter le début de la "compétition" au dimanche 3 mai, il a obtenu un vif succès.

43 candidats se sont inscrits : 3 jeunes, 10 femmes, 15 hommes et 15 enfants. Nombreux sont ceux qui, à cette occasion, ont pour la première fois tiré à l'arc ou même à la carabine.

C'est sûr, on recommencera, mais il nous faut réfléchir à une organisation qui limite l'attente trop longue aux stands de l'arc ou de la carabine, et une épreuve spéciale enfants qui, à eux seuls, ont monopolisé les 4 stands car ils ont joué 2 à 3 fois.

PALMARES du 1er TIRATHLON de St Michel :

<u>Catégorie JEUNE</u>	: * 1er = Sébastien BRUN (122 pts)
	: * 2ème = Ludovic DUMON (85 pts)
	: * 3ème = Laétitia PALIX (31 pts)
<u>Catégorie FEMME</u>	: * 1er = Annie DODE (72 pts)
	: * 2ème = Monique PIZETTE (66 pts)
	: * 3ème = Blandine CRUMIERE (55 pts)
<u>Catégorie HOMME</u>	: * 1er = Bruno ARSAC (125 pts)
	: * 2ème = Alain PONTON (109 pts)
	: * 3ème = Didier BRUN (99 pts)
<u>Catégorie ENFANT</u>	: * 1er = Matthieu CHAPUS (86 pts)
	: * 2ème = Frédéric PIZETTE (81 pts)
	: * 3ème = Ansérine CAMUS (65 pts)

Meilleur score par épreuve :

CARABINE	= 39 points	(Sibille HUCHTKER)
TIR à L'ARC	= 38 points	(Alain PONTON)
FLECHETTES	= 36 points	(Ansérine CAMUS)
PETANQUE	= 40 points	(Emmanuel CHAREYRON)

 Meilleur total théorique = 153 points.

Philippe CHAREYRON.

SOLUTIONS des JEUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	G	A	L	A	C	T	O	M	E	T	R	E
II	L	O	U	V	E	C	I	E	N	N	E	S
III	A	U	N	E		H		N			F	O
IV	C	T	E	N	A	I	R	E	S		A	T
V	I	A	S	I		A	I	S	A	N	C	E
VI	A	T		R	E	T	A	T	E		O	R
VII	L		O		P	O		R		U	N	I
VIII	E	B	E	R	L	U	E	E	S		N	S
IX	M	A	S		O	R	A	L	E		E	M
X	E	S	T	E	R	A		S	T	O	R	E
XI	N	E	R	E	E		R		O	S	A	S
XII	T	E	E		S	T	E	R	N	E	S	

CALENDRIER DES FESTIVITES

15 et 16 JUILLET : FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE »
 Tout le programme pages 11 à 15

2, 9, 23, 30 JUILLET et 6, 13, 20, 27 AOÛT :
 au **CAMPING - Apéros-concerts**
 Tout le programme pages 16 et 17

15 AOÛT : à l'ARCADE - 12h : Soupe au Pistou et dessert (16,50€)

27 AOÛT : à Allandre - Les RETROUVAILLES (programme page 20)

D'autres animations peuvent être proposées durant l'été : voir les affiches.

BEL ÉTÉ !

Dans les années naturelles
St Michel de Chabrilanoux (07)

Guichet fermé
Préventes seulement

42 ans



Festival de la Chabriole

Moins de 12 ans gratuits
Préventes et cartes Mra 17€

Samedi 15 juillet 19h00

Zoufris Maracas - Soviet Suprem

Un Air, Deux Familles :

Les Ogres de Barback &

Les Hurlements d'Leo

Dimanche 16 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Localités : Pôles de vente habilis et leur, Coneloux, G&M, Magasin
0 812 48 34 22 (0,34 ct/min), www.fjac.com

Crédit 7, Mutual

42 ans
FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

St Michel de Chabrilanoux LA FÊTE AU VILLAGE

DIMANCHE 16 JUILLET

14h : Concours de pétanque en doublette

Animations et jeux gratuits : Carrousel à pédales

Grande roue à pédales, maquillage ...

Présentation de tracteurs anciens

15h45 et 17h30 :

Fakir : G Doffin

Montreur de serpents : Linjo

de 15 h à 19 h :

**Animations autour du
BUCHERONNAGE**

Association des Bûcherons Auvergnats

Exposition Photos : Les Routes du Miel
Eric Tourneret

Exposition peintures : Clouette Clair

à partir de 19h

BOMBINE
musicale

Animée par Bernard FOUGEIROL

23h : Retraite aux Flambeaux

FEU D'ARTIFICE



Les Bûcherons auvergnats